Le secrétaire de l'ACFA a visité la région de la Rivière-la-Paix

Il a tenu des Assemblées à Donnelly, Falher, Girouxville, Guy, Jean-Côté et McLennan.

Du 16 au 27 mars dernier, M. Léonard Fournier, nouveau secrétaire de l'A.C.F.A. prenait un premier contact avec la population française des principaux centres de la Rivière-la-Paix.

A son tour, il résumait ses impressions par ces deux mots: "semence" et "récolte".

Récolte des efforts passés... Il fut évident que l'intérêt et les activités françaises restent profondément dans le coeur et l'esprit des Franco-Albertains. Récolte, qui n'arrive pas seulement à l'automne mais qui se moissonne à tous les jours de l'année au foyer, à l'école et dans la vie en général.

Semence aussi, car malgré la bonne volonté et les déploiements d'énergie pour une culture française et un sain bilinguisme, il reste encore à raffermir méthodiquement certains domaines et à en fonder d'autres.

PRISE DE CONSCIENCE

C'est dans une atmosphère de réalisme, d'objectivité et d'enthousiasme que les Canadiens français de la Rivière-la-Paix se sont penchés sur leur situation afin de dresser la liste de leurs effectifs et de constater certaines déficiences qui pourraient entraver leur plein succès.

Toutes les assemblées se sont inspirées du même programme. Après la prière d'usage, le secrétaire indiqua à grands traits les services actuels et possibles de l'ACFA ainsi que son orientation présente dans des domaines un peu nouveaux tel que "la promotion économique de ses membres."

AMPLEUR DE L'ACFA

Ce ne fut pas une surprise pour personne, d'entendre à nouveau que l'ACFA, leur organisation, travaillait ardument dans des sphères très variées et qui englobent presque tous les aspects et les intérêts d'un Canadien français.

Ces sphères d'activités peuvent se réduire à six: les moyens de diffusion, l'agriculture, l'éducation, la culture et les loisirs, les relations extérieures et enfin, l'économie.

Cependant, le rappel global de ces entreprises et de ces objectifs semble avoir eu un effet stimulateur et de confiance. Combien nombreuses des remarques: "que l'on manque donc d'information... si seulement tout le monde pouvait être ici pour entendre cela."

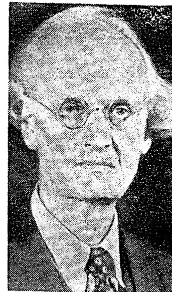
ORGANISATION DE L'ACFA

Cet exposé, suivi d'une courte récréation, se poursuivait d'une vue d'ensemble sur l'organisation interne de l'A.C.F.A. Le cercle local reste à la base, il s'enrichit d'un cercle régional pour des activités d'envergure et pour assumer une responsabilité de coordination; à son tour le grand exécutif représente les intérêts des cinq régions et travaille de concert avec l'exécutif central sous la direction de son président dynamique, Me Louis Desrochers.

UN PROGRAMME BASE SUR L'ETUDE ET L'ACTION

Le programme de l'année, qui entrera en vigueur dès la reprise des cercles locaux, fut esquissé. Dans un siècle de vitesse à l'âge atomique et une ère de complexité sociale et de transition, les Canadiens français et leur organisation trouvent absolument nécessaire de prendre conscience, de baser et de réaliser leur action à la lumière d'études et de discussions approfondies et mé-

(suite à la page 7)



Le professeur Auguste Piccard est décédé subitement d'une crise cardiaque, à l'âge de 78 ans. Le professeur Piccard s'est acquis une renommée internationale pour ses travaux d'envergure qui ont servi à explorer les limites de l'espace et les profondeurs de la Mer.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 4 AVRIL 1962 — No 20

S.E. Mgr Hill, évêque de Victoria, est décédé

Victoria, C.B. (CCC) — S.E. Mgr James M. Hill, évêque de Victoria, en Colombie-Britannique, est décédé subitement le 29 mars au matin, à l'hôpital Saint-Joseph à l'âge de 62 ans. Les funérailles auront lieu le 3 avril, à la cathédrale Saint-André de Victoria.

Mgr Hill est né à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, le 11 octobre 1899. Il fut ordonné prêtre le 24 juin 1923. Il exerça son ministère dans la région de Chatham et fut président de l'université Saint-Thomas de Chatham. Il s'employa en outre à promouvoir la création de coopératives et participa à l'organisation de la première Conférence liturgique dans les Maritimes.

Le 28 juin 1946, il fut nommé évêque de Victoria, C.B., où il succéda à S.E. Mgr John C. Cody, qui avait été nommé évêque de London, Ont. Il fut sacré évêque le 25 juillet 1946, à Chatham, par le délégué apostolique au Canada, S.E. Mgr Ildebrando Antoniutti, qui vient d'être créé cardinal par le pape Jean XXIII. Il avait été intronisé à Victoria le 5 septembre 1946.

Les ministres seront protégés en cas de guerre nucléaire

Ottawa. —Le premier ministre Diefenbaker a déclaré que les ministres de son gouvernement seront dispersés dans une demi-douzaine d'abris anti-nucléaires autour d'Ottawa, en cas d'attaque nucléaire, afin d'éliminer la possibilité que le gouvernemnt en son entier ne soit décapité. Les libéraux ont prétendu que le premier ministre devrait se trouver à la tête de son gouvernement et non dans l'abri qui se trouve dans sa résidence rue Sussex. Le chef de l'opposition, M. Pearson, a déclaré que tous les Canadiens devraient avoir une chance égale de survivre en cas d'attaque nucléaire et que le gouvernement devrait entreprendre la construction d'abris nucléaires.

Un journal de moins

Picton, Ont. — M. William G. McLean, éditeur de la Picton Times, a déclaré qu'un prix de revient trop élevé l'avait obligé à cesser la parution de ce journal bi-hebdomadaire. Cela faisait 109 ans que ce journal était connu.

La semaine

Dans le monde

Tout le monde a l'impression que des événements graves se préparent tant en France qu'en Algérie. L'optimisme reflété dans les communiqués gouvernementaux ne traduit pas selon les observateurs bien informés le climat véritable. En fait, si la masse de l'opinion publique métropolitaine épuisée par de nombreuses années de guerre et considérant désormais qu'elle n'a plus rien à faire en Algérie, suit le général de Gaulle, une grande partie des milieux politiques de l'administration ou de l'armée pratique l'opposition si non ouverte, du moins camouflée.

Contrairement aux affirmations de l'Elysée l'armée n'a pas encore catégoriquement choisi. Le gouvernement le sait si bien qui d'un côté il évite d'avoir à donner l'ordre aux troupes régulières d'affronter en batailles rangées les commandos de l'OAS et les Européens d'Alger, et d'un autre côté, il cherche manifestement à monter en épingle les actes qui pourraient creuser entre les partisans de l'Algérie française et l'armée, un fossé désormais infranchissable.

Les journées qui ont suivi l'annonce de l'accord avec le FLN ont été marquées par des rencontres sanglantes entre les musulmans servant la France et le FLN. Des incidents violents ont éclaté à Alger et à Oran. Dans cette dernière ville, une opération de police a permis d'arrêter l'un des quatre généraux de l'insurrection, le général Jouhaud qui s'était enfui avec le général Salan. A Alger, plusieurs fusillades avaient éclaté au début de la semaine dernière mais ne firent tout d'abord que très peu de victimes. Ce n'est que plus tard, qu'une manifestation populaire provoqua la mitraillade de la foule par la gendarme-

(suite à la page 5)



Quelques jours avant le coup de force en Argentine, le président Arturo Frondizi arrivait à son bureau, au Parlement de Buenos Aires et des grenadiers présentaient les armes. La semaine dernière, Frondizi était déposé par l'Armée et mis en prison.

La semaine

A Ottawa

Les Communes ont poursuivi l'étude des crédits supplémentaires réclamés par le gouvernement. Au cours des débats les députés ont décidé, à l'unanimité, de prolonger de cinq ans les pouvoirs de la Commission canadienne du blé. Les libéraux ont profité de la discussion pour tenter de connaître les termes des ventes de céréales à la Chine communiste. M. Churchill a répondu, au nom du gouvernement, qu'il n'est pas de mise de divulguer les conditions des transactions de ce genre, à cause de la concurrence étrangère. Par ailleurs, le gouvernement fédéral a annoncé la vente de 39 millions de boisseaux de blé à la Chine communiste.

* * *

Le ministre chargé des relations entre la Grande Bretagne et les pays du marché commun, M. Heath, est retourné à Londres après deux jours d'entretiens à Ottawa avec les dirigeants canadiens. Aucun communiqué officiel n'a été communiqué à l'issue des réunions, si ce n'est pour affirmer que la Grande Bretagne tient compte des intérêts canadiens dans ses négociations de Bruxelles.

* * *

Le Canadien National a enregistré un déficit de près de 5 millions le mois dernier, comparativement à un peu plus d'un million en février 61. Pour les deux premiers mois de l'année, la solde déficitaire des chemins de fer nationaux se chiffre à 9 millions, au lieu de 4 millions et demi durant la même période de l'année précédente. Le Canadien Pacifique débute également l'année avec un déficit contrairement à l'an dernier où il enregistrait un surplus. Pour les 2 premiers mois de l'année, le chemin de fer a perdu 262 mille dollars, au li-

(suite à la page 5)

Frondizi déposé par les chefs militaires en Argentine

Buenos Aires. — Les chefs militaires de l'Argentine ont déposé le président Arturo Frondizi et l'ont emprisonné, au milieu d'engagements mettant aux prises la police et des manifestants. La police a employé des bombes lacrymogènes pour disperser la foule qui s'était massée sur la "Plaze de Mayo", au centre de Buenos Aires, réclamant la libération du président.

Le président a été appréhendé le 28 mars par un officier de la Marine à sa luxueuse villa, en banlieue de la capitale, à 7h.46. Il a été escorté par une caravane de cinq automobiles jusqu'à l'aéroport international de Buenos Aires.

Vingt-quatre minutes après qu'il eut été appréhendé le président Frondizi, qui avait été élu à la présidence en 1958, a été installé à bord d'un appareil de l'Armée de l'air à destination de l'île Marin Garcia, une réserve militaire sise à 30 milles de Buenos Aires, dans l'estuaire de la rivière Plata. C'est à ce même endroit que le dictateur Juan Perron avait été détenu par les forces armées qui avaient provoqué sa chute en 1955.

SON SUCCESSEUR:

Les chefs d'Etat-major des trois armes ont conjointement annoncé que le président du Sénat, M. Jose Maria Guido, qui, d'après la constitution argentine, est le successeur présomptif du président du pays, allait succéder à M. Frondizi.

Aucune déclaration n'a été émise par M. Guido pour annoncer s'il accepterait d'assumer la présidence. Le leader du Parti radical intransigeant à la Chambre des députés, M. Hector Gomez Machado, a affirmé pour sa part, que M. Guido refuserait le poste. Le président du Sénat est également membre du Parti radical intransigeant dirigé par M. Frondizi.

M. Guido est demeuré loyal au président Frondizi au tout début de la crise, affirmant qu'il refuserait de lui succéder. Mais dans les milieux militaires, on dit qu'il aurait finalement accepté la présidence après que M. Frondizi lui-même lui eut assuré que c'était agir dans le meilleur intérêt du pays.

On ignorait pour le moment si M. Guido, advenant son acceptation, assumerait les pleins pouvoirs, ou s'il ne ferait que servir d'homme de paille à la junte militaire qui est plus déterminée que jamais à écraser le parti péroniste. On croit généralement que les militaires insisteront tout au moins pour qu'il contresigne tous les décrets.

Regard rétrospectif sur les quatre années de M. Diefenbaker au pouvoir.

Ottawa. — Après avoir été près de 5 ans au pouvoir, le premier ministre John Diefenbaker élabore déjà un programme pour les cinq prochaines années. Ses collègues disent que le premier ministre est déterminé à remplir, autant que faire se peut, toutes les promesses qu'il a faites au cours des campagnes électorales de 1957 et 1958.

Quant à ses projets pour les cinq prochaines années dont la réalisation dépendra naturellement du résultat des prochaines élections générales qui auront lieu cette année, croit-on, ils seront centrés sur le centenaire de la Confédération.

Les arguments électoraux du gouvernement porteront sur ce que doit être un Canada cent ans après avoir été constitué en confédération par son premier gouvernement conservateur sous le régime de sir John A. Macdonald.

M. Diefenbaker, âgé aujourd'hui de 66 ans et plus vigoureux physiquement et politiquement que jamais, semble impatient de se lancer dans une campagne électorale.

LA QUESTION ESSENTIELLE

Ce qui retarde la décision de M. Diefenbaker d'en appeler au peuple, dit-on dans les milieux parlementaires, c'est son désir de terminer la besogne de la session courante pendant qu'il laisse aux partis d'opposition toute la latitude voulue de choisir la question essentielle de la prochaine campagne.

Le 31 mars, le gouvernement aura terminé quatre années au pouvoir avec la plus grande majorité dans l'histoire politique du Canada. Les conservateurs ont d'abord pris le pouvoir en juin 1957, avec une bien petite majorité.

Mais la victoire écrasante du 31 mars 1958, leur a donné 208 des 225 sièges aux Communes. Au cours des quatre années qui ont suivi, par suite de mortalité, de démissions et d'élections complémentaires, les conservateurs n'ont plus que 203 sièges. Il y a trois sièges vacants dont deux doivent être contestés lors d'élections complémentaires le 10 septembre prochain.

La constitution limite la durée d'un Parlement à cinq ans. Le premier ministre a donc jusqu'au 31 mars 1963, pour faire des élections, mais l'on croit fortement que les élections auront lieu au printemps même ou l'automne prochain.

M. Diefenbaker fait la revue des promesses remplies et des autres encore à remplir. Dans ses discours, il a parlé de la production nationale qui a atteint de nouveaux sommets, de la production industrielle, de l'embauchage et des revenus des consommateurs.

L'ATTAQUE DES LIBERAUX

Le chef national du parti libéral, M. Lester B. Pearson, d'un autre côté, dit que le gouvernement n'a pas réussi à stimuler l'économie au pays, qu'il n'a mis en oeuvre aucun plan efficace pour combattre le chômage chronique, et qu'il n'a aucune politique définie relativement aux effets de la participation de la Grande-Bretagne au Marché commun européen de même qu'en marge de la défense nationale et l'usage des armes nucléaires.

M. Diefenbaker a résumé la politique du parti conservateur, dans un discours qu'il prononçait à Québec, en mars 1957, lorsqu'il en était à sa première campagne électorale comme leader du parti conservateur.

"Les principes qui guident le parti conservateur sont ceux d'un conservatisme réformateur et critique", a-t-il dit.

Il a parlé en faveur de l'unité nationale: il a dit qu'il fallait s'en tenir aux termes de la constitution canadienne: il a élargi les horizons pour l'initiative libre; il a réclamé plus de mesures sociales pour les personnes âgées.

Dans un autre discours qu'il prononçait à Québec, cette année, durant le mois de mars, M. Diefenbaker dé-

(suite à la page 5)

HORIZONS

En écoutant "Droit de Cité"

Raymond de Recouly, dans son livre intitulé "Foch" nous dit ceci: "Qu'il (Foch) parle de politique ou de stratégie, les idées qu'il expose, les propos qu'il tient, il vous semble toujours au moment où vous le quittez, que vous auriez pu sans effort les trouver vous-mêmes. La conversation des hommes supérieurs donne toujours cette impression-là. Tout ce qu'ils disent, même quand c'est très original et très profond, apparaît comme la simplicité même".

C'est un peu cette réflexion qui me traversa l'esprit après avoir regardé, samedi matin, à 11h.30, à CBXT, "Droit de Cité" petite émission française d'une demi-heure et commanditée par l'Assurance-Vie Desjardins.

Ce n'était pas un discours profond et "creux" en termes brodés de poésie, mais un échange d'opinions fort intéressant, vivant et profondément actuel: le rôle de la femme dans la vie politique.

"Après tout, les femmes sont tout aussi intelligentes que les hommes", répondit spontanément une dame, aussi fière que sûre de son coup. "Non, non, ce n'est pas sa place" en hochant la tête, une autre qui avait vu le jour à la fin du siècle dernier. "Oui, peut-être, mais je la vois surtout à l'échelon provincial, s'occupant des oeuvres de bienfaisance, bien-être social, services d'entraide, etc..."

Ces témoignages divers recueillis à l'improviste sur les lèvres de piétons, brûlant le pavé sur une rue canadienne, font preuve de la vitalité d'une pensée qui s'incarne dans les esprits,

(suite à la page 8)



M. et Mme Charles-E. Magnan, de Beaumont, se félicitent mutuellement après avoir reçu la nouvelle qu'ils avaient gagné la jolie somme de $59,000.00 au Sweepstake d'Irlande. Malgré l'exubérance de leur joie, M. et Mme Magnan sont bien décidés de prendre les choses calmement et de réfléchir longuement avant de décider quel usage ils feront de cette somme.

Souvenirs de Pierre L'Ermite

La plume et le pinceau . . .

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XXXIV

Ces charges matérielles ne sont, d'ailleurs, qu'une partie de la responsabilité du pasteur.

Il doit, surtout, se consacrer à l'apostolat spirituel de sa paroisse.

Il doit prier..., méditer... Car la vie intérieure est d'une nécessité absolue. Sans elle, il n'y a que des façades, plus ou moins spectaculaires.

Il doit lire..., se tenir au courant des aspirations, des besoins de son peuple, et de son temps.

Il doit aussi écrire; car si les paroles s'envolent..., les écrits restent.

Le soir, c'était l'heure de ma plume..., le soir, quand tout le monde est couché, et que la nuit ramène le silence...

Elle aussi, la plume, avait un grand travail à faire. Même dans cette belle paroisse, elle était sollicitée par des détresses sans nombre, que, seule, elle pouvait faire connaître en leur complexité, et soulager.

Dès mon arrivée, j'avais été frappé par la triste situation de jeunes filles et de femmes du monde, élevées, ancestralement, dans un poétique cadre de province, et qui ne réalisent pas la vie difficile du Paris actuel.

Elles arrivent pour trouver du travail, et venir au secours d'un budget-familial, qui s'amincit tous les jours.

A peine dans la capitale, elles sont découragées de ne pouvoir trouver une place correspondant à leur espoir et à leur milieu social.

—C'est terrible, pour une personne de mon rang, de devenir femme de chambre, alors que ma mère en avait deux !... me disait une jeune provinciale.

Plus terrible encore pour une famille, habituée à un certain confort, de mourir de faim derrière des façades opulentes, qu'on ne peut plus quitter, d'abord parce qu'on se saurait pas où aller; et, ensuite, parce qu'on ne pourrait pas payer le déménagement.

C'est la misère dorée, celle dont on se moque parfois, dans certains milieux...

Tel concierge, qui, a des assurances, un gain régulier, des pourboires substantiels, et qui regarde, avec le sourire, une locataire, correctement habillée, descendre le grand escalier...

—Pauvre dame!... Elle n'a même pas payé son loyer!...

Et, pourtant, cette dame, elle a vendu, et à quel prix..., ses derniers bijoux, des tableaux de maître, et des meubles de luxe qui furent le cadre aimé de la prospérité du temps passé...

C'est à ce moment que j'ai écrit "La femme aux yeux fermés," couronnée, elle aussi, par l'Académie française.

Que de jeunes filles, bien élevées, sont venues me solliciter pour une situation ! Elles feraient, me disaient-elles, n'importe quoi !

D'abord, ce n'est pas vrai !

Et puis, n'importe quoi, c'est, précisément, ce qui est le plus difficile à trouver, surtout à une époque où il faut des examens et des diplômes pour presque toutes les carrières.

Je leur posais les questions classiques:

—Savez-vous l'anglais? Pourriez-vous téléphoner en anglais?

. . . Savez-vous la comptabilité? La sténo? La machine à écrire?

. . . Avez-vous un brevet d'infirmière? D'assistante sociale?

Presque toujours, la réponse était négative.

C'est, alors, que je leur proposais une place de femme de chambre, plus facile à trouver dans ce quartier.

Souvent, elles se mettaient à pleurer...

Puis, j'écrivis un autre livre, celui-ci beaucoup plus gai: "La femme aux yeux ouverts".

Et aussi: "Comment j'ai tué mon enfant" . . .

C'est l'histoire tragique d'une vocation que la mère, elle-même, s'ingénia à étouffer, et qui finit en catastrophe.

Ce drame intime de conscience, M. Richemond, directeur du Théâtre des Champs-Elizées, vint me demander de le filmer.

Après avoir pris conseil, j'y consentis:

J'allais donc à Saint-Laurent-du-Var pour veiller à la sincérité du film. Car les metteurs en scène sont des gens terribles, qui sacrifient tout à la réaction du public.

—J'espère que vous me laisserez, au moins, le titre? leur disait, un jour, l'auteur de "Poil de carotte".

J'assistais donc, dès mon arrivée, à la réalisation des premières scènes du livre. Et je constatais aussitôt qu'acteurs et actrices faisaient de la fantaisie, et interprétaient, à leur manière, la scène émouvante du premier chapitre, ou la mère pénètre dans mon bureau, les larmes aux yeux, en s'écriant:

—Monsieur l'abbé, j'ai fait une chose que les bêtes ne font pas! Elles se font tuer pour défendre leurs petits... Moi, j'ai tué mon enfant!

C'était tout le thème du livre. Il fallait donc qu'il soit exact. Et comme, cette scène, je l'avais vraiment vécue, j'ai voulu la revivre pour le film.

Immédiatement, là, sur la place, j'ai donc tourné avec un acteur, Max de Rieux qui, depuis, a fait un grand chemin ,et une actrice de talent.

On révéla aussitôt les bandes. Et on s'aperçut d'une grave distraction! J'avais tourné, au naturel, tel que j'étais, au milieu d'artistes qui, eux, étaient grimés pour la photographie.

Et, à cause de cet oubli, je paraissais un noir au milieu des blancs.

Il fallait donc tout recommencer.

On me poudra, en vert, la figure et les mains.

Et, cette fois, les bandes furent excellentes.

Max de Rieux était le héros du film, et il jouait, déjà, avec une émotion très communicative.

Le film terminé, je revenais en voiture, par une nuit splendide, avec M. Richemont, sur la route de l'Estérel. Tout d'un coup, il se penche vers moi et, d'une voix inquiète, il me dit:

—Vous n'avez pas peur ?

—Peur de quoi ?

—Réalisez-vous que ce film va être projeté à Paris, où j'ai retenu, pour lui, la salle Mogador? Ensuite, il passera un peu partout, en province, et à l'étranger.

—Alors?

—Vous êtes le premier prêtre qui ait fait un film, et tourné dedans. Que vont dire vos supérieurs hiérarchiques, et même vos fidèles qui ne sont pas préparés à cette initiative?

—Eh bien, vraiment, je n'y ai pas pensé un seul instant!

Et c'était vrai.

Disciple du P. Bailly, qui voyait toujours les choses en avant, je n'avais pas envisagé les à-côtés possibles.

D'ailleurs, non seulement il n'y eut aucune réaction hostile. Mais, très vite, le cinéma s'imposa à toutes les oeuvres pour l'apostolat et la charité.

On tourne maintenant partout, même au Vatican.

Ma paroisse, aux idées larges, m'encourageant, j'écrivais ainsi plusieurs livres correspondant aux phases de mon ministère.

J'eus même la possibilité d'ouvrir, de temps en temps, ma boîte de peinture, ce qui était mon évasion.

Quand j'avais quelques ennuis — et les curés en ont bien souvent ! — je prenais ma boîte, et j'allais dans la forêt de Fontainebleau, où jadis, j'ai peint, sur un des hauts rochers du Cuvier-Chatillon, une Vierge, qui y est encore.

Cette évasion de la peinture dans ce quartier de Saint-François-de-Sales où tant de rues portent des noms d'artistes, m'a permis un ministère spécial auprès de grands peintres qui avaient leur atelier dans la plaine Monceau.

C'est ainsi qu'un jour, vint me trouver Carrier-Belleuse, le peintre accrédité de toutes les danseuses de l'Opéra, et il me dit:

—Pendant toute ma vie, je n'ai peint que du blanc. J'ai maintenant la nostalgie du noir. Faites-moi donc l'amitié de venir poser à mon atelier du boulevard Bethier.

—Ce ne sera pas trop long?

—Non.

Et j'ai accepté, très simplement, de lui faire ce plaisir.

Quelques jours après, mon marchand de couleurs me racontait que Cartier-Belleuse était venu, avec enthousiasme dès le lendemain, choisir les plus beaux noirs.

Et, pour avoir le plus de noir possible, il voulut me faire avec le grand manteau d'hiver, rejeté sur l'épaule.

Je le vois encore, allumant sa pipe en bois de merisier..., s'enveloppant de fumée..., grattant, avec entrain, ses bâtons de pastel qui grinçaient sur la toile.

—Je n'aurais jamais cru, s'écriait-il, avoir tant de plaisir à peindre mon curé! Le blanc, c'est fade... Mais, le noir...

Ce portrait est maintenant dans la salle des mariages de Saint-François-de-Sales, où je le regarde quelquefois avec mélancolie, en pensant que... ce fut moi !

Pauvre Carrier-Belleuse ! Je l'ai aidé, plus tard, à mourir comme j'ai aidé Maurice Moisset..., Chabas et tant d'autres!

La peinture n'est pas seulement une joie des yeux. Cette communion, dans la Beauté, permet d'acheminer, plus facilement, ceux qui en furent les interprètes vers le Dieu de l'éternelle Beauté.

(à suivre)

Autour du prochain Concile oécuménique

Le Concile et l'information

Paris. — Monsieur Philippe Maury, directeur du Département d'information du Conseil oecuménique des Eglises, a répondu à un certain nombre de questions, qui lui ont été posées par la revue "Journalistes Catholiques" sur le thème: "L'information à l'Assemblée de la Nouvelle Delhi — Les leçons d'une expérience".

La dernière question de cette interview était: "Pouvez-vous me dire, M. le Directeur, comment vous aimeriez être informé sur le prochain Concile du Vatican ?" — La réponse de M. Maury a été la suivante:

"Permettez que je distingue: il y a en moi comme deux personnes: le membre du Conseil oecuménique des Eglises, et le professionnel de l'information. Je ne me placerai que dans cette deuxième perspective. J'aimerais d'abord connaître l'organisation pratique du Concile, par exemple avoir la description des salles, puis être informés sur l'ordre du jour, c'est-à-dire sur les thèmes principaux qui seront débattus (mais informé journalistiquement . . . avec tout le respect que l'on doit à la théologie, au droit canon et à certaines formes de langage). Enfin, recevoir des biographies des personnalités importantes, celle de Mgr Felici, par exemple, etc . . .

"Le Concile rassemblera évidemment plus de monde que notre Assemblée. Il se situera au coeur de l'Europe. Il durera plus longtemps. Tout cela demande un équipement bien étudié et un personnel très nombreux. Permettez que je me réfère à mon expérience de Delhi. Quarante personnes étaient employées par notre service de presse et de radiodiffusion; nous avons à peine pu suffire à la tâche et avons dû, hélas ! négliger pas mal de choses. Il me semble qu'il vous faudra, pour couvrir correctement toutes les techniques d'information, le double ou le triple, disons cent personnes, mais à condition qu'il s'agisse de spécialistes de l'information. Pour Delhi, nous les avons trouvés dans les différents services nationaux d'Eglises qui nous ont prêté les membres les plus qualifiés de leur personnel. Pour une très large part, le retentissement du Concile dans l'opinion publique est à ce prix."

* * *

Des observateurs orthodoxes au Concile?

Rome. — Mgr Johan Willebrands, secrétaire du Secrétariat pour l'union des chrétiens préparatoire du Concile, — organisme dont la présidence est assumée par le cardinal Augustin Bea, — s'est rendu à Istanboul auprès du patriarche oecuménique Athénagoras Ier, de Constantinople. Dans la conversation, il a été question notamment du problème de l'envoi éventuel d'observateurs de l'Eglise orthodoxe au deuxième Concile du Vatican.

Selon des informations de source orthodoxe, le patriarche Athénagoras a déclaré à Mgr Willebrands, que, avant de prendre une décision dans une telle question, il devait la soumettre au Synode du Patriarcat. Ces mêmes milieux orthodoxes ajoutent que le prélat n'a formulé aucune invitation officielle au Patriarche.

Mgr Willebrands a ensuite rendu visite au Métropolite Chrysostomos, archevêque d'Athènes et primat de Grèce, récemment élu. Le thème des conversations a été le même qu'avec le Patriarche Athénagoras, et la réponse du Métropolite Chrysostomos a été identique à celle du patriarche de Constantinople.

La presse sera bien informée lors du Concile

Cité du Vatican. — Comment la presse sera-t-elle informée sur le déroulement du deuxième concile oecuménique du Vatican ?

Un élément de réponse à cette question est fourni par le fait que le concile ne sera pas une conférence internationale et que les séances du concile seront secrètes.

Est-ce à dire que ce sera le "black-out" et que l'on ne disposera que de *quelques maigres communiqués*? Non, certes, et l'expérience faite au cours des quatre sessions de la Commission centrale préconciliaire montre que le service chargé d'informer la presse s'est acquitté de sa tâche d'une façon satisfaisante. On peut donc présumer que *ce service pourra fournir* pendant le concile du matériel équivalent à celui qu'il a fourni pendant les sessions préconciliaires.

Un effort sera certainement fait pour étoffer, dans toute la mesure du possible, les informations qui seront fournies à la presse. Les équipes de traducteurs seront mobilisées pour présenter les textes dans les principales langues. Mais il ne s'agira pas, de toute façon, de mettre sur pied un service comparable à ceux qui fonctionnent à l'occasion des grandes conférences internationales.

Quoi qu'il en soit, la presse est une information précise, abondante, sûre, mais ne sortant pas assurée d'avoir à sa disposition des limites de discrétion que l'Eglise s'est toujours imposées pour tout ce qui concerne sa vie interne.

* * *

Des sténographes pour le Concile

Rome. — Depuis le 26 mars, 42 jeunes ecclésiastiques (prêtres et étudiants en théologie) suivent des cours spéciaux de sténographie pour être affecté au Concile oecuménique.

Une première réunion s'est déroulée en présence de Mgr Felici, archevêque titulaire et président du Secrétariat de la Commission centrale préparatoire du Concile. Celui-ci a présenté aux ecclésiastiques le Dr Aloys Kennerknecht, de l'université de Mayence, qui est chargé de leur formation. Les futurs sténographes apprendront la sténographie du latin, et par leurs origines diverses — ils proviennent de quatorze pays différents — ils seront à même de saisir toutes les nuances des orateurs s'exprimant soit dans leur langue propre, soit en latin, mais avec l'accent de leur pays.

Dans une brève allocution, Mgr Felici a fait ressortir que deux sténographes seulement suivirent, au siècle dernier, les travaux du premier Concile du Vatican. Il a ajouté que, malgré les progrès réalisés dans le domaine technique en ce qui concerne les appareils enregistreurs, rien ne saurait remplacer le travail de bons sténographes.

Les ecclésiastiques, appelés à suivre les cours de sténographie, sont originaires notamment de France, d'Espagne, d'Italie, d'Angleterre, du Mexique, d'Egypte, de Ceylan, du Ruanda-Urundi et de l'Inde.

Le Concile obligera les autres Eglises à se rénover

Paris. — M. le pasteur Marc Boegner, président honoraire de la Fédération protestante de France, a déclaré que le Concile du Vatican sera un très grand événement oecuménique, d'une part par le prodigieux appel qu'il adresse aux chrétiens de toutes les confessions et, d'autre part, parce que, en entreprenant de rénover et de rajeunir l'Eglise romaine, il obligera les autres Eglises à faire un examen de conscience et à se rénover elles-mêmes.

Le pasteur Boegner a fait cette déclaration au cours d'une conférence qu'il a prononcée à Paris sur le thème: "A l'approche du Concile du Vatican".

L'éminent pasteur a dressé ensuite un tableau des réactions suscitées par la préparation du Concile. Il a rappelé que, chez les orthodoxes, le patriarche Athénagoras, de Constantinople, a manifesté son intention de rencontrer le Souverain Pontife. Il a noté la réserve de certains protestants français qui, cependant, ne lui ont même pas reproché d'avoir déclaré que "ce qui unit catholiques et protestants est plus grand que ce qui les sépare"; mais, chez beaucoup d'autres, une grande espérance est née. Enfin, l'Eglise anglicane et l'Eglise évangélique allemande ont envoyé à Rome des représentants pour suivre les travaux du "Secrétariat pour l'unité des chrétiens", que dirige le cardinal Bea. Heureuse initiative, a dit l'orateur, qui, espère-t-il, subsistera après le Concile.

Un climat nouveau est donc né, a poursuivi le pasteur Boegner. Mais que les protestants ne s'attendent pas à un compromis sur les dogmes à la suite du Concile. L'orateur a ensuite souhaité que les problèmes de la liberté religieuse et celui des mariages mixtes trouvent une solution aux assises de l'Eglise catholique.

Le pasteur Boegner a indiqué les trois obstacles majeurs qui séparent protestants et catholiques: le culte marial, car si les grands réformateurs ont reconnu Marie comme Mère de Dieu, ce que l'Ecriture justifie pleinement, les protestants ne peuvent admettre le dogme de l'Immaculée Conception, ni certaines formes de la vénération populaire de la Vierge; ensuite, l'infaillibilité pontificale; enfin, l'autorité relative qu'il convient d'accorder à la Révélation, d'une part, et à la tradition, d'autre part.

Le Concile du Vatican ne pourra pas régler tous les problèmes, a conclu le pasteur Boegner, mais dans cette confrontation nous demandons à Dieu de nous donner l'amour de ceux qui n'ont pas les mêmes vérités que nous et nous devons le prier d'aider ceux qui participent au Concile, afin qu'ils soient immergés dans la prière de tous les chrétiens.

—La souveraine habileté consiste à bien connaître le prix des choses.

La Rochefoucauld

* * *

—Parure sied aussi bien au pauvre qu'au riche.

Deux anciens nazis sont arrêtés pour massacre de Juifs

Giessen. — Deux ex-agents de police nazis, ainsi qu'un ex-soldat des troupes de choc hitlériennes ont été condamnés pour complicité du massacre d'au moins 162 Juifs de Pologne, pendant la guerre. Le capitaine de police Kurt Kirschner, âgé de 62 ans, purgera une sentence de trois ans et neuf mois de travaux forcés, alors qu'un collègue, le capitaine Hans Hoffmann, âgé de 57 ans, passera en prison trois ans et six mois; l'ex-militaire, Theodor Pillich, âgé de 60 ans, s'est vu infliger une sentence de trois ans et trois mois. Ces condamnés ont été écroués il y a deux ans déjà. Le massacre aurait eu lieu à Ostrow-Mazowiecka, en Pologne. A Berlin, une expertise d'empreintes digitales a clairement établi qu'un homme muni de passeports chiliens au nom de Juan Keller n'est pas Martin Bormann, bras droit d'Hitler, dont il aurait partagé les derniers moments. Personne ne connaît les allées et venues de Martin Bormann depuis les jours tragiques de la chute de Berlin.

—Les hommes sont comme les mots, ils ne valent qu'autant qu'ils sont à leur place.

Pierre Corneille

DIMANCHE DE LA PASSION

74

L'ENVOYÉ DU PÈRE

Assis au milieu des Juifs Jésus essaie de leur expliquer qu'il est réellement l'envoyé du Père et qu'il n'est pas un menteur. Mais les Juifs ne voulurent rien entendre. En effet, le Fils est éternel comme le Père, mais il s'est fait chair pour qu'en lui la nature humaine honore Dieu d'un amour absolu. Ceux qui, après lui, feront la volonté du Père, connaîtront, au delà de la mort, la vie qui ne finit pas.

Société Catholique de la Bible

—Il n'y a que le premier obstacle qui coûte à vaincre la pudeur; on avale après la honte.

Bossuet

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.
MERCREDI LE 4 AVRIL 1962

La Bible vous parle

Prends sur tes biens pour faire l'aumône. Ne détourne jamais ton visage d'un pauvre, et Dieu ne détournera pas le Sien de toi.

(Tob 4,7)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Cercle Lacombe de l'AEBA

Les origines et le sens des Constitutions de l'Association des Educateurs bilingues

Causerie prononcée par R. Soeur Simon-Hermann, a.s.v., à la réunion tenue à Legal

(suite de la semaine dernière)

Après avoir vu la première partie, qui énumère les articles relatifs à l'organisation générale de notre Association, je passe à la 2e partie, celle, beaucoup plus élaborée, qui explicite les buts énumérés dans le 1er article, et indique quelques moyens de les atteindre. Voici ces buts:

i. De propager et encourager l'enseignement du français en Alberta.

ii. D'aider à l'application entière et efficace du programme officiel de l'enseignement du français dans les écoles bilingues de l'Alberta.

iii. De promouvoir l'enseignement de la Doctrine catholique dans les écoles bilingues de l'Alberta.

iv. D'établir un lien entre, d'une part, les instituteurs bilingues et l'ACFA; d'autre part, entre les instituteurs bilingues et les Commissions scolaires, ainsi que les parents.

v. D'encourager, pour le plus grand bien de notre race en Alberta, les enfants canadiens-franaçis de talent à poursuivre les études supérieures.

vi. De grouper les instituteur- bilingues de l'Alberta en vue de sauvegarder les intérêts des membres bilingues du personnel enseignant de l'Alberta.

Il y a dans cette 2e partie intitulée: COMMENT PARVIENDRONS-NOUS AUX BUTS DE L'ASSOCIATION? des suggestions précieuses, qui demeurent toujours d'actualité, telles le Festival français: No 15, 2e But. Le No 14 propose d'organiser des concours de diction française — Festival de la parole. Voilà assurément qui est très moderne, puisque dans les Ecoles Séparées de Jasper Place, en cet an de grâce 1962, le 9 mai, nous aurons notre premier ORATORICAL FESTIVAL — un Festival oratoire. Un tel festival met sûrement un accent de bon aloi sur l'étude de la langue parlée, puisque le premier usage qu'on fait d'une langue, c'est bien de la parler, n'est-ce pas?

Le No 16 de ce même 2e but suggère la préparation de programmes pour la radio. En 1946, nous n'avions pas encore notre poste à nous, CHFA; mais nous avions un programme d'une demi-heure le dimanche après-midi, au poste CKUA. Après 1949, nous avons eu la joie d'entendre les élèves canadiens-français de toutes les parties de la province sur les ondes de notre poste. Nous aimerions les entendre encore. Ces programmes n'ont pas manqué de favoriser un certain essor de culture française chez nos jeunes.

Le No 17: "une Semaine de Fierté nationale". Plusieurs parmi vous, sans doute, se souviennent de ces programmes-livrets — généralement blancs, ceux-là! — remplis de suggestions pour discours, compositions, dessins, recherches, contacts avec les adultes, programmes... qui vous venaient chaque année du Secrétariat de l'AEBA.

Le No 18 contient une intéressante suggestion: celle d'organiser des classes de "conversation française" — on propose une heure chaque semaine. Je m'en voudrais de ne pas ouvrir ici une parenthèse.

Cette suggestion de nos Constitutions qui explicite toujours le 2e but: "Aider à l'application entière et efficace du programme officiel de français dans les écoles bilingues de l'Alberta", j'ai eu beaucoup à la revoir en préparant cette causerie — car je dois avouer, humblement, que mon livret bleu, je l'ai oublié — le pauvre! — pendant un certain nombre d'années; il était apparemment en sécurité dans notre malle... Voilà qu'en juin dernier, j'ai choisi pour nouveau sujet de thèse: L'amélioration du français parlé de nos élèves. Pendant les cours d'été, j'ai dû élaborer le plan, le présenter au séminar. Comme cette thèse est basée sur une expérience linguistique, il m'a fallu préparer un instrument de travail: un livre d'étude. A la fin d'août, j'ai donc préparé ce livre; sans consulter les Constitutions, je lui ai donné le titre: MON LIVRE DE CONVERSATION FRANÇAISE.

La population expérimentale comprend les groupes suivants: le grade 7 de l'Ecole Sacré-Coeur, de l'Ecole St-Luc, de l'Académie Assomption; trois groupes de Timmins, Ont., et un groupe de Wotton, Qué.; en tout, un peu plus de 200 élèves.

Nous venons de terminer l'expérience linguistique à Saint-Luc. Pour la clôturer les élèvec ont écrit des compositions pendant une heure, sur les 5 sujets que voici: Ma maison. A la bibliothèque. Après la classe. Au téléphone. Un héros.

Après l'étude intensive de MON LIVRE DE CONVERSATION FRANÇAISE, ces compositions devaient me procurer le moyen d'évaluer cette expérience de trois mois, au point de vue "expressions correctes, jolies, et utiles pour la conversation" assimilées par les élèves, et aussi au point de vue "orthographe". Je crois qu'il est possible de tirer les conclusions suivantes:

En général, par cette expérience linguistique, les élèves ont acquis une plus grande facilité pour s'exprimer en bon français (ils font encore des fautes, c'est entendu.) Ils peuvent aussi improviser un paragraphe de 3, 4 phrases ou plus, sans les ponctuer de "e"... "a"... presqu'à chaque mot (comme ils l'ont fait dans le test préliminaire à l'expérience).

De plus, leur orthographe est bien meilleure (sans être absolument parfaite — il reste du travail à accomplir!). Mais ne croyez-vous pas qu'il est intéressant de constater que l'orthographe se soit de beaucoup améliorée, sans étude de grammaire? Il est possible que soit juste l'hypothèse que "l'orthographe s'acquiert plus rapidement par l'observation". Cela ne signifie nullement qu'on doive négliger totalement l'enseignement de la grammaire, mais bien qu'on ne lui donne pas beaucoup trop de temps, SURTOUT, qu'on ne lui donne que le temps précieux qui revient à l'enseignement de la langue parlée.

Ces compositions nous donnent l'espoir, à l'Ecole Saint-Luc, que les élèves, tout en étudiant et pratiquant la langue parlée, se sont très bien préparés pour l'examen de l'ACFA de la fin de mai.

Encore au sujet de la "conversation française", j'aimerais ajouter ceci: Au Québec, dans les institutions affiliées à Laval, le nouveau cours d'étude (1961) exige que 3 HEURES des 5 heures consacrées chaque semaine à l'étude du français, soient employées à l'étude de la langue parlée. Deux prêtres de LAVAL: l'abbé Gilles Boulet et le R.P. Lucien Gagné, rédemptoriste, ont préparé une méthode ultra-moderne, qui comprend un manuel intitulé: "Vocabulaire et Correction grammaticale" et une série de 30 rubans sonores, 50 minutes de jeu chacun. Le titre de cette méthode: "Cours de Français parlé au Cours Secondaire". Des élèves de l'Académie Assomption d'Edmonton, avec l'aide des religieuses suivent ce cours que leur donnent deux linguistes de Québec: Gisèle Schmidt et Gaétan Barrette, par le truchement du ruban magnétique.

Pour ne pas prolonger cette causerie ,je désire terminer en énumérant les magnifiques réalisations que notre Association des Educateurs Bilingues a portées à son crédit, depuis 1946:

—Festival français, depuis 1947 à Edmonton; maintenant dans toutes nos régions.

—Cours d'été au Collège St-Jean, dès 1949. On y voyait alors l'embryon d'une future Ecole normale à Edmonton; c'est ainsi que commença l'Ecole normale d'Ottawa.

—Le mouvement de la Relève Albertaine.

—Programme enrichi de Religion et de Français.

Avant 1946, on n'avait eu au programme que: Dictée, Grammaire, Composition.

Après 1946, nous avons eu la Littérature et l'Histoire nationale.

Avant 1946, il n'y avait pas de programme de religion pour nos écoles.

Ce programme a fait beaucoup de progrès, surtout ces dernières années.

—Programme d'Histoire nationale, préparé spécialement pour nos écoles et comprenant un cycle: Nos Traditions — Nos Héros — Nos Droits et nos Devoirs (To Richesse).

—Encouragement donné à la lecture de livres supplémentaires français: publication des résultats dans "La Survivance".

—Série de disques pour populariser les rondes françaises et encourager nos jeunes à s'amuser en français.

La lecture des 8 pages du livre de NOS CONSTITUTIONS nous apprend que beaucoup de ces réalisations avaient en quelque sorte été prévues en 1946. Il est sûr que j'en ai omis, sans le vouloir.

Pour terminer, je formule le souhait que ces pages de nos CONSTITUTIONS nous deviennent à tous bien familières. Elles contiennent plus d'une suggestion utile pour nous aider à améliorer notre enseignement, à mieux intéresser nos élèves à l'étude du français, à obtenir la collaboration de tous les éducateurs; parents, commissaires, instituteurs, à l'oeuvre de notre survivance religieuse et française.

Les mots qui restent

Extrait des Messieurs

Voici un titre assez curieux. C'est la désignation populaire d'un ouvrage publié à Londres en 1772, et intitulé **An abstract of those parts of the custom of the viscounty and provostship of Paris, which were received and practiced in the province of Quebec in the time of French government.** Cet ouvrage a été le livre de chevet de nos premiers avocats canadiens. Les hommes de loi de langue anglaise surtout, qui ne connaissaient pas nos anciennes lois françaises, se servirent de **l'Extrait des Messieurs** comme d'un manuel. On lit dans la **Gazette de Québec** du 30 avril 1767: "On dit dans le public que notre souverain seigneur George III, ayant bien voulu favoriser ses nouveaux sujets du pays du Canada, tous Français, que son prédécesseur a si glorieusement conquis, entend qu'ils soient jugés suivant les lois françaises toujours usitées en ce pays jusqu'à présent, et qu'il sera établi en ce dit pays des juges français, gens de loi, qui rendront la justice entre Français, par les ordres de Sa Majesté et des puissances qui la représentent en cette colonie, suivant un code qu'il plaira à Son Excellence le gouverneur du Canada faire rédiger et imprimer. Ce sera un bien pour toute la colonie, lorsque par semaine il y aura des audiences, et que chaque particulier français sera jugé suivant les lois françaises et les coutumes de ce pays. C'est le gouverneur Carleton qui eut l'idée de la publication de cet ouvrage utile à la profession légale, et c'est lui qui chargea le jurisconsulte François-Joseph Cugnet, le notaire Pierre-Louis Deschenaux et l'abbé Colomban-Sébastien Pressart, prêtre du séminaire de Québec, de le rédiger. Ce travail fut soumis à sir James Marriott, avocat général, Thurlow, attorney general, et Wedderburn, solliciteur général, magistrats anglais, puis revisé par le procureur général Masères. Il fut enfin publié en 1772." C'est un touchant hommage aux auteurs de cette compilation que le peuple leur rendit en le désignant sous le titre *significatif* de **Extrait des Messieurs.**

D'après la **Bulletin des Recherches Historiques.**

Pierre-Georges Roy

Vient de paraître

Comment je suis devenu alcoolique

Le premier livre de Jean-Charles Pagé, publié aux Editions du Jour en août dernier, a fait l'effet d'une bombe. Depuis les fameuses "Insolences du Frère Untel", aucun livre n'avait secoué le Québec autant que "Les fous crient au secours!", dont le tirage atteint 36,000 exemplaires en quelques mois.

Courageux plaidoyer en faveur des malades mentaux, ce livre et la campagne de presse qu'il a déclenchée ont provoqué une enquête gouvernementale sur les hôpitaux psychiatriques du Québec.

"Mais, comme l'explique l'auteur dans l'avant-propos de son nouveau livre, mon témoignage n'était pas complet puisque je n'expliquais pas comment je suis devenu alcoolique, c'est-à-dire comment j'ai abouti à Saint-Jean-de-Dieu.

Jean-Charles Pagé publie maintenant un nouveau témoignage, encore plus émouvant que l'autre, sous le titre "Comment je suis devenu alcoolique". L'auteur fait preuve d'une grande sincérité et d'une remarquable lucidité: il comprend l'alcoolisme et ne craint pas de le regarder en face. Cet ouvrage est destiné à rendre de précieux *services aux alcooliques* et à ceux qui *souhaitent* leur *guérison*. Il est précédé d'une intéressante préface du Dr Camille Laurin, directeur de l'Institut de psychiatrie de l'Université de Montréal.

"Comment je suis devenu alcoolique" est en vente au prix de $1.00 à la Librairie FIDES, 11540 - Jasper, Edmonton.

La reine-mère viendra à Montréal le 7 juin

Ottawa. — La reine-mère Elisabeth arrivera à Montréal, par avion, le 7 juin, afin d'entreprendre une tournée de dix jours au Canada.

Le gouverneur-général et Mme Vanier, le premier ministre et Mme Diefenbaker de même que des représentants du gouvernement québécois seront présents pour souhaiter la bienvenue à la distinguée visiteuse.

Dès son arrivée, la reine-mère se dirigera vers l'hôtel Reine Elisabeth où elle résidera pour la période de sa visite, destinée à marquer avec plus d'éclat le centième anniversaire du régiment Royal Highland du Canada.

Vendredi le 8 juin, la reine -mère sera reçue à dîner par le premier ministre de la province, M. Lesage, et le lendemain, par le maire Jean Drapeau.



Un évêque africain sacre son successeur. — Pour la première fois depuis la nomination du premier évêque africain, en 1939, une foule de plusieurs milliers d'Africains a assisté, le 18 février dernier, au sacre d'un évêque africain par son prédécesseur. La seconde génération d'évêques autochtones est maintenant une réalité. S.E. Mgr Joseph Kiwanuka, p.b., archevêque de Rubaga, en Ouganda, qui a visité le Canada il y a quelques semaines, a sacré S.E. Mgr Adrien Ddungu, son successeur sur le siège épiscopal de Masaka, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée en plein air, sur le terrain du petit séminaire de Bukalasa. Le nouvel évêque de Masaka a 38 ans et son diocèse compte 395,000 habitants, dont près de la moitié sont catholiques. Dans la photo, on remarque ,de gauche à droite, S.E. Mgr Vincent Billington, évêque de Kampala, co-consécrateur; S.E. Mgr Ddungu, S.E. Mgr Kiwanuka, le P. Hunshenshroeder, p.b., et le P. Geerdes, p.b.

Jubilé d'Argent

Deux grandes Encycliques sur la conception idolâtrique des cadres sociaux et de la société

En ce mois de mars 1962, nous commémorons le XXVe anniversaire de la publication de deux grandes Encycliques, inspirées au Pape Pie XI par la situation politique et idéologique de l'époque, en somme peu différentes du chaos explosif dans lequel se débat le monde d'aujourd'hui.

Nous sommes en 1937, au début de l'année, et le spectacle que donne l'Europe est inquiétant.

En Allemagne, la prise de pouvoir par Hitler depuis quatre ans s'est accompagnée de manifestations tapageuses, de déclarations fracassantes et de menaces de guerre non déguisées. L'Espagne sombre dans le sang noir de la guerre civile. En Italie, Mussolini, après s'être fait les dents sur l'Ethiopie, convoite l'Albanie, la Tunisie, et quoi encore? Staline, en Russie, écrase toutes les libertés intérieures sous l'oppression, tandis qu'en France le Front populaire paralyse les forces vives du pays face aux dangers extérieurs de plus en plus menaçants.

A Rome, dans sa chambre de malade, le vieux Pape, durement touché par la souffrance, médite sur les persécutions qui affligent l'Eglise et le déferlement de passions qui met en danger la paix du monde. Le fascisme italien lui cause de lourds soucis, mais plus encore le nazisme allemand qui dévoile de jour en jour davantage son visage antichrétien, et l'athéisme soviétique au matérialisme négateur de toute valeur spirituelle authentique. C'est alors qu'Il va faire paraître, à cinq jours de distance, comme un ultime avertissement, deux Encycliques qui éclaireront d'une lumière fulgurante la conscience chrétienne et libéreront les esprits des mythes mortels à toute civilisation.

Le 21 mars 1937, dimanche des Rameaux, coup de tonnerre dans le Ciel religieux de l'Allemagne: c'est la lecture publique, dans toutes les églises allemandes, de l'encyclique "MIT BRENNENDER SORGE", datée du 14 mars et transmise au clergé dans le plus grand secret. Acte terrible d'accusation dressé devant la conscience du monde par le Père des fidèles contre le gouvernement du IIIe Reich.

Deux jours plus tôt, le 19 mars, le Souverain Pontife avait signé un autre document dont le retentissement devait être encore plus large et plus profond: l'encyclique DIVINI REDEMPTORIS sur le communisme athée. Débordant les problèmes d'une nation, elle dénonçait à la conscience universelle les méfaits d'une "doctrine de fausse rédemption, un pseudo-idéal de justice, d'égalité et de fausse rédemption, un pseudo-idéal de justice, d'égalité et de fraternité, un faux mysticisme, capables d'égarer les foules, victimes par ailleurs d'une mauvaise répartition des biens de ce monde où règne une misère anormale".

* * *

Les deux interventions pontificales, volontairement unies dans le temps, ne doivent pas être séparées, car elles s'équilibrent et se complètent l'une l'autre.

MIT BRENNENDER SORGE dénonce une conception idolâtrique des groupes ou des cadres sociaux: "Quiconque prend la race, ou le peuple, ou l'Etat, ou les dépositaires du pouvoir, ou toute autre valeur fondamentale de la communauté humaine pour les retirer de cette échelle de valeur, et les divinise par un culte idolâtrique, celui-là renverse et fausse l'ordre des choses créé et ordonné par Dieu". DIVINI REDEMPTORIS, dénonce une conception idolâtrique de la société elle-même, de la communauté temporelle des hommes prise comme le but suprême et dernier de toute activité humaine.

Dans les deux cas, Dieu est nié et son plan sauveur méconnu. Mais parce que *Dieu est nié, l'homme* est ravalé au rang de moyen, mis au service d'un ordre *temporel, aliéné* de sa vraie dimension spirituelle et de la vie éternelle. "On ne reconnaît à l'individu, en face de la collectivité, aucun des droits naturels à la personne humaine; celui-ci, dans le communisme, n'est plus qu'un rouage de système".

Et c'est pour "l'homme, fils de Dieu, incorporé au royaume de Dieu dans le Corps mystique du Christ", que le Pape revendique une transcendance inaliénable sur tous les groupes sociaux, aussi nécessaires et honorables soient-ils. "Dans le plan du Créateur, la société est un moyen naturel dont l'homme peut et doit se servir pour atteindre sa fin, car la société est faite pour l'homme et non l'homme pour la société". Telle est la règle d'or de toute pensée chrétienne sur l'homme-en-situation dans le monde. L'énoncer suffit à faire éclater l'imcompatibilité totale entre christianisme, totalitarisme et communisme.

"Tout pour l'Etat, rien sans l'Etat, rien contre l'Etat", disait Mussolini.

"Tout pour la race, rien contre la race," proclamait Hitler.

"Tout pour le parti communiste, rien contre le parti communiste", crie-t-on depuis quarante ans derrière le rideau de fer.

Autant d'idoles creuses, à la tête bourdonnante et aux pieds d'argile, molochs mangeurs d'hommes et annonciateurs de catastrophes: "Toutes les tentatives pour ôter à la modale et à l'ordre moral le fondement de la fois en Dieu et pour les établir sur le sable mouvant des règles humaines, conduisent tôt ou tard individus et sociétés à la ruine, c'est un péché contre l'avenir du pouple, un péché dont les générations futures devront goûter les fruits amers..."

Il ne fallut pas attendre cinq ans pour voir ces sages paroles s'avérer prophétiques, du moins pour l'Allemagne naziste et l'Italie fasciste. Quant au communisme athée, il continue à répandre dans le monde sa subversion, sa haine et ses menaces.

Jusques à quand?

Prochaine élection présidentielle en Italie

Rome. — Le prochain président de la République italienne sera vraisemblablement élu le 27 avril prochain pour succèder à M. Giovanni Gronchi, élu le 29 avril 1955, dont le mandat septennal arrivera à expiration le 11 mai prochain. La date exacte de l'élection présidentielle sera communiquée par le président de la Chambre, M. Giovanni Leone, le 10 ou le 11 avril, c'est-à-dire trente jours avant l'expiration du mandat de M. Gronchi. D'après la constitution, le chef de l'Etat est élu par les deux Chambres réunies en séance conjointe et par les représentants des régions autonomes.

Perdue: une casquette à galons d'or

Victoria. — Le capitaine N. F. Laange, attaché naval danois à Ottawa, a perdu sa casquette d'apparât à l'hôtel Empress de Victoria. Il fallut huit heures à la marine canadienne pour lui en confectionner une nouvelle, mais on réussit enfin à en monter une avec tous les insignes et le galon d'or nécessaires. La reproduction n'est pas parfaite, de dire un officiel de la marine, mais elle fera l'affaire "à moins que le capitaine Laange tombe par hasard sur un amiral danois avant que nous ayions eu le temps de retrouver l'*originale*".

Droits de vote aux Esquimaux

Ottawa. —Les sénateurs libéraux ont accueilli avec des sentiments mêlés un projet de loi qui donnerait aux Esquimaux de l'est de l'Arctique le droit de vote lors des élections fédérales.

Ce projet de loi, qui fait l'objet d'une seconde lecture, approbation de principe au Sénat, ajoute que les districts de Keewatin et de Franklin, qui appartiennent aux Territoires du nord-ouest, à la circonscription fédérale du fleuve Mackenzie vers l'ouest. Ils comprennent environ 4,000 adultes, pour la plupart des Esquimaux.

M. Thomas Crerar, sénateur libéral du Manitoba, qui fut ministre pendant l'administration de M. Mackenzie King, a déclaré que la plupart des Esquimaux sont incapables de parler anglais et seraient incapables de voter intelligemment.

L'Eglise reconnaîtra-t-elle comme martyr un pasteur protestant?

Hambourg. (CCC) — En 1943, quatre ministres du culte de Lubeck (Allemagne septentrionale) furent mis à mort par les nazis, du fait de leur foi chrétienne. Une discussion vient de s'engager à leur sujet en Allemagne. Des milieux catholiques ont proposé que les quatre victimes soient reconnues comme martyrs par l'Eglise catholique. Or, des quatre victimes, trois étaient des prêtres catholiques et le quatrième, un pasteur protestant. Les milieux catholiques en question demandent que la cause de celui-ci ne soit pas dissocié des trois autres.

A l'origine de cette proposition, il y a le père Stephanus Pfurtner, o.p., qui vient d'exposer dans un ouvrage les événements qui ont conduit à l'exécution des quatre victimes. Il soutient l'opinion que la reconnaissance, par l'Eglise catholique, de la qualité de martyrs aux quatre témoins du Christ serait une contribution de première importance aux tentatives actuelles de rapprochement des chrétiens.

Le religieux dominicain ajoute que, par ce geste, l'Eglise catholique reconnaîtrait en face du monde entier la foi au Christ qui est celle des frères séparés. En outre, elle montrerait qu'elle se sent unie à tous ceux qui reconnaissent le Sauveur comme leur Seigneur et leur Dieu. Finalement, de par son autorité suprême, elle manifesterait à ses propres fidèles la puissance de la foi et de la piété profonde, actuellement si vives, chez de nombreux chrétiens de confessions non catholiques.

Le père Pfuntner fonde théologiquement sa proposition sur le fait que l'Eglise reconnaît l'union vivante au Christ d'hommes, qui demeurent en dehors de ses institutions visibles; l'Eglise peut donc reconnaître comme un vrai martyre le fait que de tels hommes offrent leur vie à cause de leur foi. Celui qui a étudié à fond les souffrances du pasteur Stellbrink jusqu'à son exécution à Hambourg peut se rendre compte de la sincérité de ses convictions, de la profondeur de sa foi au Christ, de sa résolution héroïque de souffrir même la mort pour être fidèle à son Sauveur.

PLAMONDON

Ont passé quelques jours à l'hôpital, Mmes Abraham St-Jean et Albin Gauthier, M. Philippe Lemay, Mme Napoléon Gauthier y est encore, mais elle doit sortir cette semaine.

Pendant que son mari était hospitalisé, Mme Philippe Lemay passa quelques jours au Lac-la-Biche chez son fils Joseph; elle prit soin des enfants et du ménage, tandis que sa belle-fille recevait des soins dentaires.

M. Arthur Girard fut atteint de la grippe dernièrement et dut rester chez lui pour deux jours. Mlle Joanne Côté le remplaça auprès des élèves du grade 8, la 1ère journée. Mais les élèves eurent congé la 2e journée. Mme Adolphis Gauthier passa trois jours à la maison avec un ulcère à la jambe. Elle enseigne le grade un et fut remplacée par Mme Ann Bélanger, surveillante.

Mercredi et jeudi, deux agents du Highway Traffic Board, firent l'inspection des autobus, des autos et des camions; ils ont arrêté quelques automobilistes qui faisaient usage de l'essence à tracteur dans leurs machines.

Les travaux de construction au presbytère seront terminés cette semaine, grâce aux volontaires qui viennent nombreux depuis trois semaines, aider la cause. Remerciements à tous ces gens.

Mme Bernard Amiot, d'Egg Lake, a visité les familles Gaudet, la semaine dernière. M. et Mme Elmer Plamondon et famille sont aussi venus visiter la parenté. Elmer travaille au Lac-la-Biche mais il aime bien venir chez lui de temps en temps.

Jeudi dernier, Roger conduisait sa mère Mme Albin Gauthier à Edmonton où elle passa quelques jours chez sa fille, Mme Doug Cauthier. On dit que Roger devait aller à St-Albert par affaires ! Y aurait-il une jeune demoiselle qui par hasard, lui serait tombée dans l'oeil ?

Lundi soir, au gymnase, le Plamondon Community League tenait sa réunion mensuelle. Une trentaine de personnes y assistaient. M. Arthur Girard présidait l'assemblée. Etaient présents les directeurs des divers projets: R.P. Croteau, gymnase; Mme Claire Chevigny, softball pour filles; Mlle Lena Ménard, éducation; Jean Ménard, baseball: Gérard Plamondon, construction; Rosaire Plamondon, radio; Philippe Plamondon, activités sociales. Tous ces directeurs devront se former un comité et présenter leur programme à la secrétaire, Mme Eugène Plamondon, à la prochaine réunion qui aura lieu le 3e mercredi d'avril. Tous ces projets seront financés par le PCL. Les réunions auront lieu le 3e mercredi du mois, tous sont cordialement invités. Pour un dollar, vous pouvez devenir membre de cette organisation.

Mardi soir dans la salle publique, une réunion de différente nature, avait lieu. Il y avait des affiches de tous genres, suspendus ici et là. L'assistance nombreuse — 180 personnes — les films qui furent déroulés, tout donnait à cette soirée une atmosphère de coopération. En effet, c'était la réunion annuelle générale de la Maple Leaf Consumer Co-operative Ass. Ltd. de Plamondon. M. Martin Schaub comme président, souhaita la bienvenue aux RR. PP. E. et F. Croteau, à MM. Weber, Nester Charuk, Fred Lockhart et Neil Steinberg, au personnel, aux directeurs et à l'audience. Il donna ensuite le rapport des directeurs pour l'année 1961. M. Albert Ménard vint donner un rapport de ses voyages à Végreville, lors de deux réunions de coopératives, auxquelles il assistait comme délégué des relations publiques. M. Nester Charuk, représentant du Federated Co-op Ltd. d'Edmonton, donna le rapport financier ce qui fut très intéressant, car nous voyons que le Maple Leaf Co-op a fait du progrès.

M. Weber, contrôleur des activités coopératives et de la Caisse populaire aussi d'Edmonton, M. Fred Lockhart, officier des relations publiques, Edmonton, et M. Neil Steinberg, délégué et directeur des Federated Co-ops Ltd. président du magasin Co-op à Thorhill, vinrent tour à tour parler sur les activités, le progrès et les projets d'expansion de la Fed. Co-op. Tous commentèrent sur l'avancement fait par le Maple Leaf Co-op au cours des quinze dernières années, ce qui montre que la coopération et le progrès vont main dans la main.

Le gérant, M. Claude Gauthier, donna son rapport pour 1961 et remercia ses employés: Mme Ray Dagin et M. Charles Gaudet, les directeurs et les membres du Maple Leaf Co-op. M. Martin Schaub félicita le gérant pour le beau travail qu'il a accompli et remercia les RR. PP. Croteau et les distingués visiteurs. M. Charuk fit la présentation d'un certificat de mérite et une jolie bague à M. Claude Gauthier pour son grand dévouement.

Après une détente, pendant laquelle du café et des beignes furent servis gratuitement, MM. Martin Schaub et Willard Gauthier furent réélus par vote secret, comme directeurs. M. Arthur Girard, remplacera M. Gérard Plamondon qui sortait de charge. Les autres directeurs sont MM. Tibert et Alec Plamondon, Oscar Schaub, Albert Ménard et Roland Gauthier.

Les trois prix d'entrée, consistant en bons d'achats de cinq dollars, furent gagnés par Mmes Alec Gauthier, Oscar Schaub et Jean Ménard. Félicitations !

Le nom du Maple Leaf Consumer's Co-operative Ass. Ltd. a été changé à celui de Plamondon Co-op Ltd.

Dimanche soir, nos Chevaliers sont allés au Lac-la-Biche pour assister à une réunion de la Chevalerie.

Dimanche soir, dans le gymnase avait lieu une partie de ballon-panier entre les garçons du Club 4-H et ceux de la haute école. Les 4-H sortirent vainqueurs.

C'est le printemps pour sûr, car les corneilles sont arrivées. Jean Genoud en a vu et entendu une le 31 mars. Alors préparons-nous pour trois tempêtes de neige !

BEAUMONT

Mme Alcide Magnan est entrée à l'hôpital les jours derniers, espérons que les bons soins la remettront vite sur pieds.

M. Charles-Edouard Magnan, fils de M. Alcide, a été le chanceux parmi des millions d'autres; il a gagné le 2e prix du "Sweep Stake" d'Irlande, soit une somme de $60,000.00. Son cheval est arrivé le 2e dans la longue course à obstacle. Félicitations sincères à M. Charles Edouard Magnan.

Toute la paroisse se réjouit avec lui.

Jeudi le 5, les élèves des grades 7 à 11 iront à Leduc pour le Festival de la Division. Nous leur souhaitons bon succès.

—L'amour n'est qu'un plaisir; l'honneur est un devoir.

P. Corneille

EGG LAKE

M. Albert Huppé a dû passer plusieurs jours à l'hôpital. Il est maintenant à la maison, nous lui souhaitons complet rétablissement.

M. et Mme Fernando Amiot et leurs 2 enfants sont venus d'Edmonton pour passer quelques jours à visiter la parenté. Fernand a passé 7 semaines à Camp Borden, Ont., pour entraînement. Il travaille maintenant comme pompier pour la RCAF à Namao.

Michael Paysiezny travaille pour une compagnie qui creuse pour l'huile à Hylo. Jusqu'à maintenant ils n'ont eu que du gaz.

Quelques fermiers font la pêche et d'autres coupent du bois de sciage. Tout attendent avec impatience que le temps se réchauffe afin de fondre toute cette neige.

BONNYVILLE

Le cercle local de l'ACFA a donné une soirée familiale, prenant la forme d'une partie de Whist au bénéfice des prix de français. Mme Germaine Tremblay avec son dévouement accoutumé a bien réussi à organiser le goûter et le service avec l'aide de quelques amies.

Nous n'avons pas les noms de donateurs des prix. Nous les remercions quand même. Le gagnants furent: 1er prix: Mme Alp. Leduc; 2e prix: Mme Royal Lapierre; 3e prix: Mme Adrien Bordeleau. Chez les hommes, 1er prix: Dr Bugeaud; 2e prix: M. Aubin; 3e prix: M. Boucher. Prix de consolation, la boîte de surprise fut décernée à Mme Hermann Beaudoin.

Le Dr J.-P. Bubeaud, avec son aisance habituelle, nous expliqua l'organisation et le fonctionnement de cette nouvelle société qui vient tout juste d'être organisée mais qui est appelée à rendre de très grands services aux Canadiens. C'est l'oeuvre de l'Exécutif central de l'ACFA. Il s'agit d'une société qui pourra prêter des sommes aux étudiants sérieux, dans le besoin et désireux de poursuivre leurs études universitaires, collégiales ou autres. Ces prêts, auxquels sera ajouté un intérêt convenable, devront être remboursés plus tard.

Plusieurs motels nouveaux sont en construction vers l'ouest de la ville. Nous fournirons plus de détails plus tard.

Le mauvais temps a retardé les essais du réacté CF-104

Ottawa. —Le ministre de la production de défense, M. O'Hurley, a déclaré que la mise en service du bombardier à jet CF-104 dans l'ARC avait été retardé à cause du temps défavorable qui empêchait les vols d'essai.

Il a dit que la production va bon train aux usines de Montréal de la Canadair et que le coût, à ce jour, du programme de 200 appareils est bien inférieur aux prévisions.

M. O'Hurley a précisé que suivant le programme établi, 80 appareils devaient être prêts pour l'assemblage à la fin de mars, alors qu'effectivement il y en aura 84.

Le ministre a ajouté que 74 avions subissaient actuellement leurs vols d'essai mais que des mauvaises conditions de température avaient causé le retard.

GUY

VA ET VIENT:

M. et Mme Jean Bouilly et leurs enfants d'Edmonton visitent parents et amis.

Mme René Soucie est revenue parmi nous après avoir passé les mois d'hiver à Edmonton.

M. l'abbé de Champlain à Edmonton dernièrement, visitant sa maman.

Mme Aimé Gosselin, accompagnée de son fils Yvon, en ville pour consultation chez un spécialiste ainsi que Jacques Noël.

M. Wilfrid Bisson à Edmonton la semaine dernière. Il se rendit à Hobbema, visiter sa fille Jacqueline et revenait accompagné de son épouse qui avait passé les mois d'hiver en voyage dans l'Est.

Quelques malades firent un stage plus ou moins prolongé à l'hôpital, entre autres: Mme Maurice Lambert, actuellement Mlle Hélène Martel, causé d'accident, et le jeune bébé de M. Albert Mercier. Nous leur souhaitons à tous un prompt rétablissement.

NOTES SOCIALES:

Lors de la semaine de l'Education, les parents furent invités à rencontrer les professeurs, lundi après-midi, le 19 mars.

Une conférence nous fut donnée par M. Daniels de High-Prairie, sur les promotions de fin d'année.

Le tout se termina par un goûter.

CONCOURS ORATOIRE DE GUY:

Vendredi dernier le 23 mars, avait lieu la 2e élimination au concours oratoire en même temps, la distribution des diplômes de Français et de religion.

Le mot de bienvenue fut adressé par Mlle Cécile Bastien et nous dit ensuite en quoi consistait le concours. Les concurrents du 1er groupe: Roger Pouliot, Gabriel Turcotte, Ernest Johnson, Thérèse Bastien, Darlene Vestraete et Françoise Lachance.

2e groupe: Jules Aubin, Rosaire Bastien, Pierre Lemay, Juliette Aubin, Gisèle Lambert et Thérèse Gosselin.

3e groupe: Emile Brûlotte, Emile Dancause, Emile Bourgeois, Thérèse Briand, Angèle Briand et Hélène Martel. Cette dernière n'a pu concourir, cause de maladie.

4e groupe: Denis Aubin, Henri Lambert, Raymonde Maisonneuve, Yvonne Johnson, Gisèle Hébert, Paulette Bourgeois et Lorraine Drouin.

Le jury se composait de Mmes Bernard Boulé, Armand Gagné et Jules Bourgeois pour les trois premiers groupes.

Les vainqueurs du 1er groupe: Gabriel Turcotte et Darlene Vestraete;

2e groupe: Jules Aubin et Juliette Aubin;

3e groupe: Thérèse Briand et Emile Dancause.

Le jury du 4e groupe se composait du R.P. Richer, M. Albert Mercier et Mme Gérard Maisonneuve, de Falher.

Le R.P. Richer fut invité à proclamer les vainqueurs du dernier groupe. M. Denis Aubin et Henri Lambert, Mlles Raymonde Maisonneuve et Yvonne Johnson prendront part aux épreuves finales à Girouxville, le 8 avril prochain.

A travers tous ces concours et distribution des diplômes de français et de religion, les élèves nous égayèrent par des chants qui avaient été donnés lors du festival.

Mardi le 27 mars, M. Léonard Fournier, secrétaire de l'ACFA, était parmi nous. Ce fut une réunion très intéressante: il nous fit l'historique de l'ACFA et nous mit au courant des projets futurs que l'Association espère mener à bonne fin. On y arrivera, si tous et chacun coopèrent et la première chose c'est l'abonnement à "La Survivance", porte-parole de l'Association afin de se tenir au courant du fait français dans l'Alberta.

FORT KENT

BAPTEME:

Marie Hélène, enfant de M. et Mme Jacques Beauchemin, baptisée le 29 mars. Parrain et marraine: Laurent et Lucie Beauchemin.

Dernier avis aux amateurs de cartes, car dimanche prochain est le dernier soir. Le 15 avril sera un "Bingo aux Jambons". Alors venez tous.

DONNELLY

DECES:

Nos sympathies vont à M. et Mme Gilles Lamarche (Florence Fortier) qui ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé récemment.

NOS MALADES:

Mme Léon Tessier, MM. Raymond Thibault et Harvey Hotte sont de retour chez eux après un séjour à l'hôpital.

M. Villeneuve est hospitalisé à Peace River.

Meilleurs voeux de complet rétablissement.

CONCOURS D'ELOQUENCE:

Sa Majesté la langue française était à l'honneur chez nous, en ce beau soir du 25 mars, alors que parents et amis remplissaient la salle paroissiale à sa pleine capacité. Ce groupe de jeunes, qui a évolué avec aisance sur la scène, nous a agréablement surpris, aussi les applaudissements furent de toutes parts. Hélas tous ne pouvaient être choisis et il a fallu procéder à la deuxième élimination. Avant de nommer les vainqueurs de chaque catégorie, lesquels ont reçu du R.P. L. Lafontaine une récompense substantielle, nous désirons remercier vivement notre invité d'honneur et le promoteur du Concours oratoire pour cette idée géniale qui a fait son chemin et deviendra chez nous une coutume établie comme le Festival de la Chanson française, y gagnant chaque année en beauté et en profondeur, un vrai sujet de fierté pour notre race.

Grades 1, 2 et 3: Edna Tanguay, Arthur Cloutier; Grades 4, 5 et 6: Eveline Thériault, Denis Forcier; Grades 7, 8 et 9: Jacinthe Pariseau, Clément Fournier; Grades 10 et 11: Roger Benoit, Denise Requier, Hélène Thériault, Maurice Giroux.

Félicitations à tous. Honneur au mérite le 8 avril, alors qu'à Girouxville aura lieu la troisième et dernière élimination et la distribution des trophées.

BAPTEMES:

Joseph Jules Richard, enfant de M. et Mme Bernard Pariseau (Lina Campiou). Parrain et marraine: M. et Mme Clément Thériault (Andréa Fournier).

Marie Lucienne Denise, enfant de M. et Mme Henri Morin (Denise Giroux). Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Gagnon (Laurette Giroux), oncle et tante de l'enfant.

Félicitations aux heureux parents.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

M. Robert Laflamme et son compagnon de voyage, M. Ben. Doucette sont de retour de l'Est où ils ont passé trois mois.

Aussi de retour de l'Est M. L. J. Laberge.

M. et Mme Bertin Limoges et leurs enfants, de Dawson Creek, visitaient leurs parents et amis en fin de semaine.

Mme Maurice Bugnet à Morinville passa quelques jours chez ses soeurs Mmes Jos Bugnet et Victor Leclerc.

BAPTEME:

Joseph Edouard Kevin, enfant de M. et Mme Paul Emile Dumont (Claire Coulet), né le 24 mars et baptisé le 1er avril. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Dumont (Edith Cunningham).

Mme Jeannette Beaupré visite sa fille Mme P. E. Dumont à cette occasion.

MARIAGE:

Mardi le 27 mars le R.P. Frigon bénissait le mariage de Mlle Pauline Leclerc, fille de M. et Mme Victor Leclerc, à M. Lionel Labbé, fils de M. et Mme Lucien Labbé, de Falher, dans une cérémonie intime.

NAISSANCE:

Une fille est née à M. et Mme Louis Sylvain. Une petite soeur pour Michel.

DIVERS:

Les Fermiers Unis vendent des billets pour gagner un radio "Sony" d'une valeur de soixante dollars. Prenez des chances tout en supportant cette organisation. Le tirage aura lieu dimanche le 29 avril.

Une cinquantaine de paroissiens jouissent du téléphone automatique depuis minuit le 1er avril. Une ouverture officielle aura lieu plus tard.

Falher
Soirée Lacordaire

Le 1er avril dernier, à la salle du gymnase de notre école, nous avions le plaisir d'assister à une soirée organisée sous les auspices du Cercle local Lacordaire.

Dès 7h.30, malgré les abords détrempés de l'école, la salle commença à se remplir, et vers 8h., plus de 300 personnes avaient pris place pour entendre le numéro d'ouverture: quelques morceaux de guitare par notre troubadour de Falher: M. Oliva Aubin.

Nous avons ensuite accueilli la troupe d'acteurs de la paroisse de Guy qui nous ont présenté une gentille pièce: "Un mari à votre choix". Nous avons félicité les paroissiens de Guy et il nous fait plaisir de le faire à nouveau; puisse leur exemple stimuler les talents de nos autres paroisses.

Puis ce furent les "Amis de la Chanson", du Collège Notre-Dame, toujours guidés par leur infatigable directeur, le R.P. Roger Prieur, o.m.i.; les "Amis" semblent connaître un répertoire inépuisable. En tout cas, ils nous égaient à chaque fois qu'ils font une apparition. Ensuite, les gagnants de notre finale au Concours Oratoire présentèrent devant la foule le numéro qui leur a valu la couronne: ils se dirigent maintenant vers Girouxville pour la grand finale régionale du 8 avril.

Le R.P. Prieur nous chanta quelques morceaux intéressants, présentés de façon très goûtés par l'assistance.

Les talents de chez-nous sont universels: nous en avons même (sic...) parmi nos professeurs qui savent déclamer. Mme Y. A. Lauzé, professeur au grade 9 à notre école, nous récita "La robe", touchante histoire ayant trait à l'alcoolisme. L'émotion a saisi la salle toute entière :il n'est pas surprenant que nos élèves apprennent à bonne école l'art de parler en public et de réciter.

M. Fernando Girard, président diocésain des Cercles Lacordaire du Vicariat de Grouard nous adressa la parole de façon très éloquente; il nous fit l'historique du mouvement et nous indiqua ce qu'était qu'un Lacordaire. Nous remercions sincèrement M. Girard, des Compagnons de St-Isidore, de s'être ainsi prêté à notre soirée familiale.

M. le Curé, M. l'abbé Wilfrid Dubé, aumônier local, nous adressa quelques mots et manifesta son désir de voir s'établir dans notre paroisse un groupe ou une troupe de ces acteurs tels que l'on puisse offrir à notre public une pièce de temps en temps.

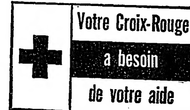
M. Albert Robertson agissait comme maître de cérémonie à cette soirée de famille dont nous nous souviendrons longtemps, grâce au concours de nos talents locaux.

Une heure de tension

Toronto. — Les 16 passagers d'un "Viscount" d'Air Canada parti de Toronto pour se rendre à Windsor, Ont, ont été sous une tension nerveuse pendant plus d'une heure. Quelques minutes avant d'atterrir, le pilote a signalé que son tableau indiquait une défectuosité dans son train d'atterrissage. Après avoir survolé l'aéroport pendant 15 minutes, il reçut l'ordre de retourner à Toronto. Il survola cet aéroport pendant 20 minutes et reçut l'ordre d'atterrir. On constata par la suite que la défectuosité se trouvait dans le tableau de commande de l'avion.

Produits cubains: embargo total

Washington. — Les Etats-Unis viennent de fermer la dernière porte par laquelle les produits cubains pouvaient entrer encore au pays. Un amendement à la loi qui régit les importations cubaines est en vigueur depuis quelques jours; il précise "qu'il est défendu d'importer aux Etats-Unis, en provenance de quelque pays que ce soit, tout produit cubain ou toute marchandise dans la composition de laquelle entre des produits d'origine cubaine". Le tabac et des feuilles de tabac à cigares étaient depuis longtemps les principales importations cubaines aux Etats-Unis. Le nouvel amendement renforce l'embargo décrété le 3 février dernier par le président Kennedy.



La Commission Scolaire du District St-Paul No 2228,

C.P. 500, St-Paul, Alberta, demande les services suivants:

1. Un(e) vice-principal(e) pour l'école élémentaire, salaire selon cédule;
2. Un vice-principal pour l'école supérieure, bilingue, salaire selon cédule;
3. Un secrétaire trésorier, bilingue, avec connaissance de comptabilité et sténographie, bon salaire.

Toutes les demandes d'empoi, reçues avant le 20 avril 1962, seront étudiées par la Commission, y compris les demandes du corps professoral actuel.

Ne manquez pas la Cabane à sucre, vendredi, 4 mai prochain

St-Thomas d'Aquin

Avec le printemps qui approche, revient l'organisation des clubs sportifs pour les garçons. MM. Paul Cormier et Léger St-Pierre sont en charge du club des jeunes. Les détails figureront bientôt afin de donner une grande saison de jeux organisés à ces garçons de 8 à 14 ans. MM. Joffre Magnan et René Blais se chargent d'assurer le transport pour les parties à l'extérieur. Ajouté à ces clubs des jeunes, un club senior sous la direction de MM. Rosaire et Albert Tessier et René Blais.

A cette réunion du 13 mars, il fut aussi décidé d'organiser, conjointement avec l'Association Parents Paroisse Maîtres ,un Bingo aux Jambons pour le 18 avril. Tous et chacun sont invités à venir se gagner un beau jambon pour les festivités de Pâques.

Une trentaine de parents, qui assistèrent à la réunion de l'Association Parents Paroisse Maîtres, eurent le bonheur d'entendre une très intéressante conférence sur le choix de livres et la lecture chez les jeunes. Cette conférence, donnée par le R.P. U. Duchesneau, o.m.i., professeur de philosophie au Collège Saint-Jean contenait les points principaux d'un loisir sain et avantageux pour l'intelligence et le coeur du lecteur. L'homme, et à plus forte raison, l'enfant est fort impressionné: premièrement par l'exemple des parents ,et deuxièmement, par les livres qui complémentent si souvent le parent ou l'instituteurs. Aux parents donc demeurent al responsabilité du choix des livres qui peuvent faire des enfants des vicieux ou des fins diamants! Pour faciliter sa tâche ,l'Association avait fait préparer une exposition de livres par la Librairie FIDES sous la gérence de M. René Blais. La plupart des parents en profitèrent pour s'en procurer pour leurs familles.

Félicitations aux membres du Club Montcalm qui nous présentaient le soir du 25 mars, un intéressant concert dramatique. Le gymnase du Collège était presque rempli. La pièce: "Sa Majesté la Justice", fut présentée avec succès de rires par un groupe d'étudiants universitaires résidant au collège St-Joseph.

Le chant d'entr'acte fut exécuté par les Troubadours du Collège St-Jean et M. Ghislain Bergeron. Félicitations à eux ainsi qu'aux acteurs et actrices de la deuxième comédie: "Le Misanthope et l'Auvergnat". Le programme en entier fut fort apprécié par l'auditoire et les paroles bien choisies par le R.P. A. Lacerte, o.m.i., recteur du Collège exprimaient, en l'absence du curé, les sentiments de tous présents envers les organisateurs de la soirée.

Le 27 mars au soir, à l'église, les Dames de Ste-Anne se réunissaient pour réciter le chapelet à Ste-Anne et une courte instruction par M. le curé. Après quoi, les Dames se rendaient à l'édifice des classes pour l'assemblée. Le "RENDEZ-VOUS" Thé Bazar, qui aura lieu le 12 mai, fut organisé ce soir-là et les dames en charge sont comme suit: Mmes Hélène Lapointe, Rose Magnan, Hélène Durand, Antoine Magnan. Différents comités fonctionnement sous la direction de ces dames. Franco-albertains ,rendez-vous au "RENDEZ-VOUS" le 12 mai de 1h.30 à 5h.30 p.m., gymnase du Collège Saint-Jean.

M. le curé a baptisé Nicole Agnès Marie fille de M. et Mme Albert Tessier, dimanche le 1er avril. Félicitations aux heureux parents.

Félicitations aux demoiselles Louise Leblanc et Cécile St-Pierre, gagnantes d'honneur lors de leurs examens de piano, grade 7, du Western Board of Music, Université de l'Alberta.

Un groupe d'amis de Beaumont et de St-Thomas mesurèrent leurs forces sur la glace. La gageure n'était pas forte, mais rendit la partie intéressante. Les vainqueurs: l'équipe professionnelle (??) de St-Thomas, remporta une victoire éclatante sur l'équipe professionnelle (??) de Beaumont. Bravo! Bravo!

JARDIN D'ENFANCE:

Pour répondre à un besoin, l'Association Parents Paroisse Maîtres organise une deuxième classe du JARDIN DE L'ENFANCE commençant le 30 avril, dans la Maison St-Joseph, de 1h.30 à 3h.30 p.m. Cette classe est organisée, en plus d'une classe qui fonctionne depuis septembre 1961, qui a lieu le matin, pour préparer des enfants au grade un bilingue de l'école St-Thomas. Les intéressés sont priés de contacter M. Jacques Faille, président.

Annonces classées

Demoiselle demande dame ou demoiselle, d'âge moyen, pour aider aux soins de sa mère semi-invalide. Bon salaire, maison moderne dans le village. S'adresser à Mme Robert Rorest ou Hildège Dupuis, Cut Knife, Saskatchewan.

ST-JOACHIM

Enfin la belle saison semble faire son apparition ce qui me fait penser à cet ami qui avait trouvé l'hiver long et rigoureux disait en plaisantant "Viens t'en oh! printemps je t'attends tant" son voeu se réalise, oublions les mauvais jours et jouissons du présent...

Les personnes qui désirent se rencontrer et passer une agréable après-midi avec leurs amis, soit en jouant aux cartes, aux échecs, etc... ou simplement causer pourront le faire au salon paroissial qui sera ouvert tous les vendredis après-midi de 2h. à 5h. On y servira le café — encore une délicatesse de notre bon curé — profitons en.

Dans une couple de semaines des films français seront montrés aux étudiants, le samedi après-midi de 2h.30 à 4h. Espérons que les parents y enverront leurs enfants pour qu'ils puissent profiter de ce passe-temps gratuit.

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue au R.P. Allard notre nouveau vicaire.

Dimanche prochain, le 8 avril, le Club Alouette invite leurs parents et les membres du CFM à leur réunion qui sera tenue dans la salle paroissiale.

Le personnel de l'Ecole Grandin vous invite, vendredi soir prochain à 8h., à assister à une soirée présentée par les élèves. "Démonstration de Printemps".

Vendredi soir le Dr W. A. Shandro convoque une assemblée de tous les gradués catholiques de l'Université de l'Alberta à 8h. du soir au Collège St-Joseph.

Mme Adèle Voyer, de Hull, P.Q., Mme Thérèse Jantzen, de Vancouver, et Mme Claire Brown, de Sarnia, étaient dernièrement en visite chez leur mère Mme Alda Pariseau.

M. et Mme Normand Pétrin sont de retour de la Province de Québec où ils ont visité des amis.

Mlle Yvette Bernier, de St-Boniface, a passé la fin de semaine chez sa cousine Mme Adrien Blais.

Mme A. Larue et Mme Eugène Trottier sont de retour dans leurs foyers après avoir été hospitalisées à l'hôpital Général. Nous leur souhaitons une heureuse convalescence.

Ce que tout le monde devrait savoir au sujet de l'allergie

QU'EST-CE QUE L'ALLERGIE?

Un individu sur deux présente une allergie minime. 10 à 15 p. 100 souffrent d'une allergie grave.

Quelle est donc cette maladie déroutante et apparemment capricieuse dont on entend de plus en plus parler?

On englobe sous le nom de "maladies allergiques" des réactions explosives et éphémères de l'organisme à des gressions extérieures. L'agent d'agression est appelé l'allergène, ses réactions naissent sous l'effet du conflit des anticorps (sécrétés par l'organisme) avec les allergènes.

Pour un même agresseur (la poussière par exemple), des affections différentes peuvent atteindre des organes extrêmement divers. C'est l'un des mystères de l'allergie; les mêmes causes ne produisent pas forcément les mêmes effets.

Les réactions allergiques les plus fréquentes sont: le coryza spasmodique, l'asthme, l'eczéma, l'urticaire.

Un allergeologue, avant d'être spécialiste, doit faire appel à des connaissances très approfondies de médecine générale afin de dépister les maladies allergiques de celles qui ne le sont pas, l'une et l'autre présentant souvent beaucoup de similitude.

COMMENT DEVIENT-ON ALLERGIQUE?

Tout porte à croire que l'allergie est héréditaire. Il arrive que des générations ne soient apparemment pas atteintes, mais on suppose, alors, que les conditions nécessaires n'ont pas été, par chance, réunies pour qu'une crise ait lieu.

Un sujet allergique peut avoir sa première crise à trente ou quarante ans, sans que rien jusque-là lui ait laissé soupçonner ses prédispositions. Que s'est-il passé? Presque toujours, le malade a subi un choc émotif, un traumatisme (accident d'auto, par exemple), ou relève d'une maladie infectieuse.

Il est possible, sans crise préalable, de découvrir une allergie latente à l'aide des tests dont certains seront infailliblement positifs. C'est pourquoi on a toujours intérêt à rechercher chez des enfants nés de parents allergiques l'existence d'une sensibilisation qui peut, par sa nature même, détourner du choix d'un métier.

En principe, les allergies ne guérissent jamais spontanément, mais elles se créent généralement avant trente ans et décroissent avec l'âge: un organisme qui vieillit se défend moins violemment.

COMBIEN Y A-T-IL D'ALLERGIES?

L'allergologie est une science en pleine évolution et la liste des allergies que l'on découvre s'allonge chaque jour: certaines colites, néphrites, certains rhumatismes même paraissent être des réponses allergiques.

Il y a pas plus d'allergie particulière à chaque sexe, on a seulement constaté que les différentes hormones ont très souvent une influence, mais ne représentent pas une allergie pure.

Le facteur hormonal joue un rôle de "fond de terrain", chez les malades allergiques, au même titre que le déséquilibre nerveux et les troubles dits d'insuffisance hépatique.

COMMENT SOIGNE-T-ON L'ALLERGIE?

En présence d'un malade soupçonné d'allergie, le médecin s'efforce de trouver la ou les causes et d'analyser le "terrain" (presque tous les allergiques présentent un déséquilibre neurovégétatif.

La recherche des causes s'effectue comme une enquête, avec l'aide du malade. L'interrogatoire est souvent difficile, le sujet à son avis, qui n'est pas toujours le bon. Patiemment, le médecin doit l'amener à lui faire décrire des signes qui lui paraissent parfois sans importance et apportent souvent la clé de l'énigme.

Les causes étant à peu près situées, il s'agit alors de pratiquer des tests qui en apporteront la confirmation:

— Par des moyens biologiques qui mettent en évidence le pouvoir histamino-pexique du sérum, nul chez l'allergique.

— Par des tests en scarification (griffes cutanées) qui introduisent dans l'organisme une dose infinitésimale des substances incriminées.

Les malades qui présentent une allergie respiratoire subissent, par ventilation, des tests inhalatoires au cours desquels on leur fait respirer les substances supposées agressives.

Le médecin s'attache à modifier d'abord le "terrain" du malade. Il s'agit ensuite d'aider son organisme à se défendre. De nouveaux anti-histaminiques puissants mis au point récemment ont donné des résultats appréciables en empêchant les crises de se produire, parmi ceux-ci les gamma-globulines paraissent dans certains cas parmi les plus efficaces.

Il faut cependant préciser qu'on accoutume l'organisme plus qu'on ne le désensibilise, mais les allergiques peuvent guérir. Seule condition: ils doivent avoir la patience de suivre le traitement longtemps.

Pour les femmes soucieuses de leur beauté et qui réagissent aux produits courants, même de qualité, il existe des crèmes de beauté à base d'extraits de plantes qu'elles peuvent utiliser sans crainte.

L'armée cubaine est équipée d'armes fabriquées en Belgique

Miami. — Un membre de la Chambre des représentants des Etats-Unis a dit son étonnement, dans un interview accordée à un quotidien de Miami, devant le fait que l'armée de Fidel Castro soit équipée de fusils et d'autres armes de fabrication belge. M. Dante Fascell a déclaré avoir constaté ce fait à l'occasion d'un voyage de deux jours à la base navale américaine de Guantanamo, à Cuba. "Je n'arrive pas à m'expliquer, a-t-il dit, que l'un de nos associés à l'OTAN fournisse du matériel à Castro. C'est certes une situation qu'il y aurait lieu d'élucider". M. Fascell a précisé qu'il songeait à demander qu'une commission du congrès enquête sur cette affaire.

Le charbon, source d'énergie électrique

Toronto. —Le ministre des ressources hydrauliques de l'Ontario, M. Macauley a prédit que même si l'énergie atomique obtient le succès espéré par les spécialistes, le charbon a encore un brillant avenir comme source de l'énergie électrique de l'Ontario.

En déposant les prévisions budgétaires de son ministère à la législature, M. Macauley a laissé entendre qu'il se peut que la province achète 100,000 tonnes de charbon de la Nouvelle-Ecosse d'ici quelque temps et continuera "d'en acheter une grande quantité" tant que le prix du charbon de la Nouvelle-Ecosse sera économique.

Il a expliqué que l'expérience a démontré que les 200,000 tonnes de charbon de la Nouvelle-Ecosse avaient une qualité supérieure au charbon provenant des Etats-Unis.

39,000,000 de boisseaux de blé canadien vendus à la Chine rouge

Attawa. — Le ministre de l'agriculture, M. Alvin Hamilton, a annoncé que le Canada avait consenti une nouvelle vente de blé à la Chine communiste. Ce sixième envoi est le plus important et ses 39,000,000 de boisseaux représentent un chiffre d'affaires de $75,000,000. Le ministre de l'agriculture relève d'une maladie qui l'a tenu éloigné des Communes durant deux mois. Ses collègues l'ont longuement applaudi à sa rentrée avant qu'il n'annonce que la nouvelle transaction sino-canadienne porte à 108,000,000 de boisseaux la quantité de blé d'orge et déjà vendue à la Chine communiste dans le cadre d'un programme totalisant 186,700,000 boisseaux de blé et 46,700,000 boisseaux d'orge. Le Canada a déjà livré 26,000,000 de boisseaux d'orge.

En plus de cette vente à paiement différé, la Chine ocmmuniste nous a également acheté au comptant 31,700,000 boisseaux de blé et 12,700,000 boisseaux d'orge au printemps dernier.

PRES DE 100 MILLIONS

Les conditions de paiement de la dernière vente sont similaires à celles des premières transactions, à savoir: 25 p.c. à la livraison, le solde à 273 jours plus l'intérêt échu.

Le montant total des ventes reste inférieur au $100,000,000 garanti par le gouvernement canadien à la Commission canadienne du blé.

Le gros de l'expédition se fera par les ports de l'ouest du pays entre juin et décembre de cette année. Le ministre de l'agriculture a précisé que ce serait là un moyen de garantir à Vancouver un volume d'exportations stables tout au cours de l'année.

D'autre part, quelque 5,600,000 boisseaux quitteront le Canada via le St-Laurent et les ports de l'est du pays, dès avril et mai.

Les libéraux et la coalition PSD-NPD ont bien accueilli l'annonce de la transaction.

La semaine

Dans le monde...

(suite de la première page)

rie et la police. A la suite de cette fusillade tous les syndicats algériens se sont prononcés pour la grève générale. L'armée reçut l'ordre d'encercler le quartier populaire d'Alger, de Bab Lel Oued. Mais le calme étant revenu, le couvre feu qui avait d'abord été décrété a été levé. En attendant, la France et l'Algérie se préparent pour le référendum.

* * *

De graves événements se sont déroulés en Argentine. Le ministère de la guerre d'Argentine a annoncé que le président Frondizi avait été déposé et remplacé par le président du Sénat, M. José Maria Guido. Un porte-parole de l'armée a déclaré que M. Frondizi, qui s'était entêté à refuser de démissionner, a été arrêté. Depuis le début de la crise politique en Argentine, les chefs militaires ont essayé de faire démissionner M. Frondizi qui s'est toujours opposé à leur pression. La nuit dernière, la marine a envoyé des fusiliers-marins occupar le palais gouvernemental, apparemment pour arrêter le président. Le président Frondizi a quitté Buenos Aires sous escorte militaire et a été placé à bord d'un appareil de l'aviation d'Argentine.

Washington surveille de très près les événements en Argentine. Les observateurs de la capitale américaine estiment que les Etats-Unis pourraient reviser leur programme d'aide financière à ce pays de l'Amérique latine en vue de l'instauration d'une dictature militaire. Aucune déclaration officielle n'a cependant été faite sur l'Argentine si ce n'est pour signaler que la crise politique ne regarde que le pays lui-même.

En raison des événements de Buenos Aires, le duc d'Edimbourg a écourté son séjour en Argentine. La société "British European Airways" a annoncé que le prince Philippe a quitté ce pays par avion ce matin même.

* * *

Les Etats-Unis et l'Union Soviétique ont rappelé leurs délégués à la conférence de Genève sur le désarmement. Le secrétaire d'état américain et le ministre des affaires étrangères au Kremlin rentrent dans leurs pays rendre compte à leurs gouvernements des résultats accomplis à la réunion de Genève. M. Rusk et Gromyko ont annoncé qu'ils se sont entendus sur certains points à propos de l'armement nucléaire mais non sur la crise de Berlin.

* * *

Les Etats-Unis et l'Union Soviétique ont commencé à appliquer les modalités d'un accord sur l'exploration spaciale. Le directeur adjoint de la NASA et l'académicien soviétique Blagonravov se sont rencontrés pour discuter le projet d'une mise en commun des données et des ressources pour la recherche dans la haute atmosprère.

Regards...

(suite de la première page)

clarait: "Je jette aujourd'hui un regard sur les cinq dernières années et je puis vous dire: ces promesses, nous les avons réalisées."

On peut dire que le premier ministre s'en est scrupuleusement tenu aux termes de la constitution; on lui doit le Bill des droits de l'homme et son gouvernement a coopéré au développement des ressources nationales avec les provinces qu'Ottawa a libérées d'une domination financière fédérale.

M. Diefenbaker est certainement le premier ministre qui a le plus voyagé. Il s'est rendu dans tous les coins du pays et a adressé la parole partout. Et pourtant, il n'a pas eu de moments libres pour se livrer à ses passe temps favoris: la chasse et la pêche sauf lorsqu'il passe quelques heures à sa maison de campagne, dans la région de Gatineau, à quinze milles d'Ottawa.

La semaine

A Ottawa...

(suite de la première page)

d'un profit de 2 millions et un quart comme en janvier et février 1961.

Un progressiste-conservateur et un social démocrate ont suggéré aux Communes, que les deux grands chemins de fer canadiens soient fusionnés en un seul réseau national.

* * *

De nouveaux règlements entrent en vigueur cette semaine pour les fonctionnaires fédéraux. Ces derniers auront désormais droit à 4 semaines de vacances par année, après 20 ans au service du gouvernement. Par contre, on coupera dans leurs émoluments quand ils seront en retard à leur travail.

* * *

La jeunesse progressiste - conservatrice du Canada tiendra son congrès annuel à Ottawa, vendredi et samedi. L'un des principaux sujets de discussion sera la stratégie d'une campagne électorale. Trois ministres fédéraux prendront part aux débats: MM. Hees, Churchill et Flynn.

* * *

Le gouvernement fédéral a approuvé trois prêts d'un total de 13 millions destinés à la commission hydro-électrique du Nouveau-Brunswick. Le ministre des affaires du Nord, M. Dinsdale, a précisé que cette somme servira à la construction d'installations électriques de la province, notamment à Grand Lac.

* * *

Le président du rassemblement pour l'indépendance nationale estime que les Canadiens français sont mal représentés dans les hautes sphères de l'industrie, du service civil et de l'armée. M. Marcel Chaput a fait cette déclaration devant l'association des hommes d'affaires du nord de Montréal. Il a ajouté que son propre groupe songe à mettre fin à cette situation qu'il a qualifiée de déplorable. Le premier objectif du rassemblement serait de se former en parti politique en vue des prochaines élections provinciales.

* * *

M. le premier ministre de la Colombie Britannique, M. Bennett, a annoncé qu'il rencontrera à Vancouver, jeudi ou vendredi, le ministre des finances, M. Fleming. Les deux hommes politiques discuteront à nouveau le projet hydro-électrique du fleuve Colombia. MM. Bennett et Fleming avaient abordé récemment à Ottawa le différend qui sépare le gouvernement fédéral et le provincial sur la mise en valeur du fleuve.

La Radio française a besoin de votre appui

Devenez membre du
CLUB DE LA RADIO 1962

Aidez la Radio française
en souscrivant cinq dollars au
CLUB DE LA RADIO 1962

Grand Prix offert au gagnant:

Voyage pour deux, toutes dépenses payées à l'Exposition Mondiale de Seattle par AVION AIR CANADA

Détails supplémentaires sur les ondes de

C H F A

5000 wts **680 kcs**

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 9 au 13 avril 1962)

LUNDI: Paul Hamel, s.j., "Guérison d'un paralythique"
Chant par Michel Brothier de France.

MARDI: Paul Hamel, s.j., "Les épreuves ont du bon"
Chant par le Choeur Pie X de Montréal.

MERCREDI: Jean Boileau, s.j., "L'adulte au tournant"
Chant par Marie-Claire Pichaud, de France.

JEUDI: Jean Boileau, s.j., "Crise religieuse de l'adulte"
Chant par Guy Thébaud, s.j., France.

VENDREDI: G. Tremblay, s.j., "Jean XXIII et l'Apostolat de la Prière"
Chant par le Grand Séminaire de Montréal.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et . . .
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaïens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

A l'Antenne de chfa

CINQUANTE BOUCHONS VOUS DONNENT DROIT A UNE COUVERTE

Oui, comme vous l'a dit mon ami Paul Primeau, tout ce qu'il vous faut pour obtenir gratuitement une luxueuse couverte ce sont cinquante bouchons "premium", de bouteille AMERICA DRY GINGER ALE. Comme vous le savez sans doute AMERICA DRY est devenu la boisson idéale du samedi soir depuis que Paul en a fait sa liqueur de prédilection au SAMEDI SOIR AVEC PAUL. Alors, une fois que vous avez collectionné 50 bouchons "premium", vous les portez à l'adresse inscrite sur la bouteille AMERICA DRY, et sans aucune question, l'on vous remettra une couverture de lit dont vous serez vraiment fiers. Ne manquez pas d'écouter le SAMEDI SOIR AVEC PAUL, de 7h. à minuit, toutes les semaines pour de plus amples détails à ce sujet.

Gouvernement inacceptable

Vientiane. — Le ministre laotien de l'Information a déclaré que le futur gouvernement tel que le conçoit le prince Souvanna Phouma, avec l'attribution des porte-clefs aux neutralistes, était inacceptable.

Le ministre a laissé entendre, à la question de savoir si le roi Savang Vetthana, était prêt à assumer les charges du pouvoir, comme certains groupes le souhaitent dans la capitale, qu'il n'était pas exclu que celui-ci prenne cette décision si les destinées du pays le réclamaient.

Club de la Radio

Mme Matilda Bourassa, Edmonton
M. Philippe Gagné, Edmonton
Famille Zotique Tremblay, Girouxville
R.P. B. Guimont, o.m.i., Desmarais
M. l'abbé Henri Garnier, Végreville
Mlle Claire Garnier, Végreville
M. Jean Normandeau, Fort Saskatchewan
Mlle Germaine Hurtubise, Spirit River
M. et Mme Adrien Blais, Edmonton
Mme Georgie Gibault, Edmonton
M. et Mme Marcel Jacque, St-Paul
Dames de Ste-Anne de Bonnyville
M. Joseph Henley, Girouxville
R.P. Majoris Lavigne, o.m.i., Falher
M. Guy Coulombe, Edson
M. et Mme O. E. Lafleur, St-Paul
Mlle Geneviève Moreau, Edmonton
M. Léon Préfontaine, Legal
M. Maurice Tellier, Edmonton
M. Pierre Lapointe, Donnelly
M. Aimé Bélanger, Grouard
R.P. J. P. Vantroys, o.m.i., Fort Vermillon
Little Flower Mission, Fort Vermillon
RR. SS. de Ste-Chrétienne, Fax Lake
R. S. Supérieure des Soeurs de Ste-Chrétienne, Fox Lake
M. Robert Roy, Delmas, Sask.
R. Fr Guillaume Létourneau, o.m.i., McLennan
M. Donat Pelletier, Athabasca
M. Louis R. Foissier, Edmonton
M. l'abbé Lucien Robert, Beaumont
Mlle Marguerite R. Dubuc, Edmonton
M. Robert Croteau, Edmonton
M. Raymond Brault, Edmonton
Mme François Boucher, Jean-Côté
M. Candide Beauchamp, McLennan
M. Wilfrid Généreux, St-Paul
M. Joseph Dauvergue, Edmonton

Aimez-vous les programmes français qui passent à la télévision poste CBX-T, le:

	NON	OUI
SAMEDI		
9h.30: Professeur Calculus	....	....
10h.30: Dans les rues de Québec ...	....	....
11h. : Les travaux et les jours ...	....	....
11h.30: Droit de Cité	....	....
DIMANCHE		
9h.30: CF-RCK	....	....
10h. : Les belles histoires des pays d'en haut	....	....
10h.30: Les collégiens troubadours	....	....
10h.45: Comment dites-vous	....	....
11h. : Music Hall	....	....

Envoyez votre réponse immédiatement au
SECRETARIAT DE L'A.C.F.A.
10010 - 109e Rue
Edmonton, Alta.

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1962

5. La famille de Mme Lucien Dubuc, et son fils André, d'Edmonton
6. Les Vieillards du Foyer Sunnyside Manor, de Saint-Paul
7. La famille de M. et Mme Gérard Mackell, de Girouxville
9. La famille de M. et Mme Jacques Sicotte, de Falher
10. La paroisse St-Bernard de Lafond
11. La famille de M. et Mme Eugène Guimont, de Hinton
12. Les familles Paul Hogue et Robert Tellier, de Morinville
13. L'Armée Bleue
14. Les Employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
16. Les familles Roméo et René Turcotte, de Falher
17. M. le curé et un paroissien de St-Philippe d'Atmore
18. La famille de M. et Mme Frank Préfontaine, de Legal
19. M. l'abbé Rosario Simard, de Saint-Paul
20. La paroisse de Guy
21. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
23. Les familles Lawrence Doyle et Ferdinand Lévesque, de Falher
24. La paroisse St-Louis de Bonnyville
25. La famille de M. et Mme Gérard Chénard, de Vimy
26. La paroisse St-Joseph, de Fort-Kent
27. Quelques paroissiens, de la paroisse Ste-Thérèse de Breynat
28. Les familles Marcel Dubrûle, d'Edmonton, et Emile Dubrûle, de McLennan
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

A L'ANTENNE DE CHFA

C'est le

"Réveil printanier"

tous les matins

de 8h.15 à 9h. avec ANDRE ROULEAU
de 8.30 à 9h., le "REVEIL PRINTANIER"

est présenté par courtoisie de:

DOW AND SCOTT 10581 - 107ème rue	SHILLINGTON FURS LTD. 10433 - avenue Jasper ....
LEE'S UPHOLSTERY 10324 - 95ème rue	WATERLOO MOTORS LTD. 107ème rue et avenue Jasper
LORD'S LTD. 10188-101ème rue	CROWN TIRE SERVICE LTD. 10581 - 107ème rue

---

A l'antenne de CHFA

"Monsieur Printemps"

vous visite tous les soirs

de 5h. à 6h. — La première demi-heure

gracieuseté de:

McARTHUR'S LADIES WEAR LTD. 10142 - 101ème rue	10019 - 104ère rue
DOLLAR CLEANERS LTD. 9352 - 106A avenue	MARSHALL PHOTO STUDIO 18836 - 103ème rue
MILLER MOTORS LTD.	CAPITAL SEEDS LTD. 10185 - 99ème rue

Le bingo est supprimé à London

London, Ont. — Les jeux de bingo, en publis, ont pris fin à Londres, Ontario. L'évêque John C. Cody a déclaré que ces jeux avaient été supprimés et que cela ne relevait pas de décisions diocésaines. Il a ajouté que les paroisses attendront que les autorités aient pris une position bien claire au sujet du bingo.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
ST-THOMAS: 8406 - 91e rue —
Dimanche: 9h.00 — 10h.30 et midi

Nos enfants s'amusent de façon intelligente . . . aussi!

Pour ceux qui partagent l'idée qu'ils ne peuvent que jouer dans la boue le printemps !

OUI, en effet, voici quelques petites compositions reçues par L'Oncle Normand, lors d'un dernier concours à l'émission des petits, "La boîte aux surprises". Il s'agissait de faire une courte composition sur une personne de leur voix. Voici donc quelques exemples particulièrement intelligentes et typiques des jeunes de l'âge "de *printemps*".

D'abord, une petite poésie d'un petit bonhomme de onze ans venant de Mallaig. Raymond Viel a choisi comme sujet:

MONSIEUR LE CURE

Un que j'aime,
C'est Monsieur le Curé.
La messe, pour me montrer
A bien la servir
M'a fait pratiquer.
Chaque lundi,
C'est la croisade: exactement
A midi trente.
Il m'enseigne avec dévouement,
J'en suis reconnaissant.
Un que j'aime,
C'est Monsieur le Curé.
Pour le fêter ce mois-ci,
Une carte de fête je
Lui ai achetée.

* * *

Un autre petit gars, celui-ci vient de Guy, dans la région de la Rivière-la-Paix. Pierre Lemay, qui a dix ans, a choisi pour son sujet:

MES GRANDS-PARENTS

J'aime beaucoup mes grands-parents. Ils demeurent tout près de nous. Je m'empresse de faire leurs commissions, balayer leur perron quand il y a de la neige. Ça me fait plaisir de les aider.

Ils sont bien vieux mes grands-parents. Ils ont les cheveux blancs et marchent un peu courbés. Mon grand-père à 79 ans et ma grand'mère en a 77. Même à cet âge-là et avec toutes les petites souffrances de vieillesse, ils ont toujours un beau visage souriant !

Mes grands-parents sont bien généreux. Ils ont toujours quelques gâteries pour nous, des chocolats et des bonbons que j'aime beaucoup! Sans compter les sous que je mets dans ma banque! J'espère que le Bon Dieu les gardera encore longtemps près de nous.

* * *

Une fillette de douze ans, Rita Lambert, également de la Rivière-la-Paix, a fait un choix qui nous a touchés. Son Excellence sourira sans doute en lisant ces quelques lignes toutes simples mais si évidemment sincères...

MONSEIGNEUR ROUTHIER

Connaissez-vous Son Excellence Monseigneur Henri Routhier? C'est notre pasteur, le vicaire apostolique de Grouard.

Il est un homme d'à peu près cinq pieds et huit pouces de grand, et il est pas mal gros. Mais il parait bien, car il est toujours souriant !

Son Excellence aime beaucoup les enfants et il s'intéresse à toutes les activités. Il a passé toute la grande journée au festival des enfants à Falher. Il nous dit toujours des paroles encourageantes.

Ce qui est le plus triste, c'est qu'il vieillit notre cher évêque, et ses occupations sont si nombreuses, qu'on ne le voit pas encore assez souvent dans notre école. Rien ne nous fait plus plaisir que lorsque nous apprenons sa visite !

* * *

Et voilà ! Tout cela pour faire connaître la sincérité de nos enfants, à quiconque veut s'ouvrir à leurs horizons. Et aussi, pour laisser comprendre à ces petits bonhommes et ces petites bonnes-femmes que le beau travail qu'ils se donnent la peine d'accomplir est toujours apprécié! Et pour leur redire que nous nous attendons beaucoup d'eux, et que nous leur assurons toute notre confiance !

(L'Oncle Normand)

—Les hommes n'ont point de plus grand ennemi que la trop grande prospérité et, de plus, convoiteux du bien d'autrui.

Guicciardini

RETRAITES FERMEES

Etoile du Nord
St-Albert

HOMMES
19 - 21 avril

Dr Charles Lefebvre
14108 - 97A ave, tél. HU 8-9616
Me André Déchène
9741 - 110 rue, tél. GA 2-6613
M. Maurice Lavallée
10126 - 115 rue, tél. HU 8-3516

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

Refus d'accorder un permis d'exporter du blé à la Chine

Washington. — Le gouvernement américain a rejeté la demande de permis d'une compagnie de Seattle qui voulait expédier pour $400,000,000 de blé à la Chine communiste et à la Corée du nord. Le secrétaire au commerce, M. Luther Hodges, a fait part du refus essuyé par l'International Trading Corporation qui demandait la permission d'exporter du blé et de l'orge à ces deux pays communistes de l'Asie. Hodges a dit qu'il n'y avait pas de preuve suffisante pour affirmer que cette demande de l'ITC était basée sur une requête présentée par les gouvernements concernés.

L'A.C.F.A. à la Rivière-la-Paix . . .

(suite de la première page)

thodiques. Ces études touchent et toucheront graduellement les six domaines mentionnés. La réception de ce programme fut très chaleureuse et encourageante car il répond certainement à un besoin et à un désir cher, nourri de tous, depuis longtemps.

La dernière partie, celle de la discussion de situations concrètes fut sans doute la plus intéressante et fructueuse.

NOS MOYENS DE DIFFUSION

Aux questions relatives aux moyens de diffusion plusieurs s'exclamèrent: "Combien d'organisations, à l'exemple de notre A.C.F.A., peuvent se vanter de posséder leur propre poste et leur journal?" Malgré l'expression de nombreuses opinions pour améliorer le rendement de ces deux organismes, l'on reste très fier et heureux que ces deux puissances de diffusion offrent à notre population.

ECONOMIE DES MEMBRES

Dans le domaine économique des membres, l'on réalise que le Plan de Sécurité Familiale offre une protection familiale à taux franchement réduits et abordables. Le Club de Placements pourrait répondre aux besoins d'une éducation économique — apprendre à économiser — ainsi qu'à des besoins sérieux de financement local. Plusieurs, aux emprises avec des problèmes économiques graves ou pour guider leur économie aimeraient que leur association veille à encourager la formation "d'aviseurs économiques" qu'ils pourraient consulter. Ces quelques impressions démontrent jusqu'à quel point l'on veut travailler ensemble au sein d'une organisation pour résoudre des problèmes individuels et collectifs.

FINANCEMENT DE L'ACFA

Les membres ont également soulevé la situation économique de l'ACFA elle-même. "L'ACFA a-t-elle les fonds nécessaires pour réaliser tous les services qu'elle peut et doit rendre à ses membres et aux Canadiens français?" L'on a craint de répondre un oui positif, en ajoutant qu'il serait bien malheureux si, faute de fonds, l'Organisation devait être entravée dans la poursuite des intérêts des Canadiens français.

SITUATION DU FRANÇAIS

La question relative à l'enseignement du Français à l'école fut abordée longuement. L'on rappela d'abord la "merveille" qu'un programme et un concours provincial de Français fonctionnent efficacement depuis tant d'années et dans des circonstances qui furent très difficiles. Néanmoins, l'on désire une grande offensive au niveau du foyer, de l'école et de la communauté pour augmenter la précision, la beauté et l'attrait du Français. Des réalisations comme le Festival de la Chanson, l'Institut Français des professeurs, et, cette année, le Concours Oratoire sur une base régionale comptent pour beaucoup à approfondir l'enseignement du Français et à développer la personnalité sociale des étudiants.

L'on espère beaucoup qu'une diffusion plus suivie de livres, revues françaises au niveau du foyer puisse enrichir considérablement les jeunes dès leur jeune âge et jusqu'au cours supérieur. Les audio-visuels tels que les disques (chant, diction, récitations; dictionnaires imagés, etc.,) pourraient rendre d'immenses services au niveau de la famille et de l'école. A ce compte, la librairie Fides d'Edmonton en tient un précieux étalage et se ferait un plaisir de répondre à toutes demandes dans ce sens.

Doit-on se plaindre de la connaissance du Français chez nos jeunes? Oui et non. Il est vrai que l'on constate de graves déficiences dans leur usage de la langue. Mais à quoi bon passer son temps à le rappeler? Les assistants ont relevé systématiquement les difficultés un peu "excusantes" pour cet état de choses tout en visant à les remédier le plus tôt possible. Le jeune Albertain vit dans une atmosphère de culture mixte, il manque souvent de livres et de revues françaises, il n'a qu'une heure de français le jour, il doit se réajuster dans certains milieux (autrefois entièrement français et mixte aujourd'hui). Ses professeurs, pour la plupart, ont dû grandir dans les mêmes circonstances qu'eux et sans avoir de cours particuliers à l'université pour l'enseignement du Français. Tout cela fait, comme plusieurs l'ont admirablement exprimé "qu'il ne faut lancer la pierre à personne, mais se resserrer les coudes à tous les niveaux." Remède lorsque nécessaire, plutôt que plainte, s'imposa comme mot d'ordre.

LA QUESTION DES RESPONSABLES ET DES COLLABORATEURS

Un retour sur les succès et les lenteurs des organisations en général apportèrent de nombreuses considérations. Il semble que plusieurs chefs sont très surchargés et occupés, et que malgré leur dévouement, ils ont beaucoup de mal à attirer toute la coopération des collaborateurs. L'on a rappelé que cet état de chose était assez commun à la majorité des organisations aujourd'hui. Les assistants ont longuement suggéré des améliorations: préparation plus poursuivie des responsables, publicité plus étendue et méthodique auprès des collaborateurs. Ces nombreuses suggestions seront reproduites, vu leur importance, dans une brochure postérieure.

REUNIONS A TENIR

Le secrétaire a bien regretté de ne pouvoir, à cause des circonstances, se rendre aux paroisses de Marie-Reine, St-Isidore, Tangente, Eaglesham et Spirit River. Il s'en excuse et espère s'y rendre à la première occasion, car là aussi, il n'en doute pas, des gens déterminés comme dans les autres locaux, se pencheront sérieusement sur leur situation concrète.

CONCLUSION:

Ce bref aperçu donne tout de même une indication de l'intérêt, l'enthousiasme souvent, et de l'objectivité que les Canadiens français de la région Rivière-la-Paix mettent pour le raffermissement de leur idéal biculturel. Comme les bons ruraux qu'ils sont pour la majorité, ils savent franchement semer et récolter. La terre est maintenant défrichée et vaste, la semence est plus facile et fructueuse. La récolte future... laissons à l'avenir de nous le dire.

Film à l'écran

Last Time I Saw Archie

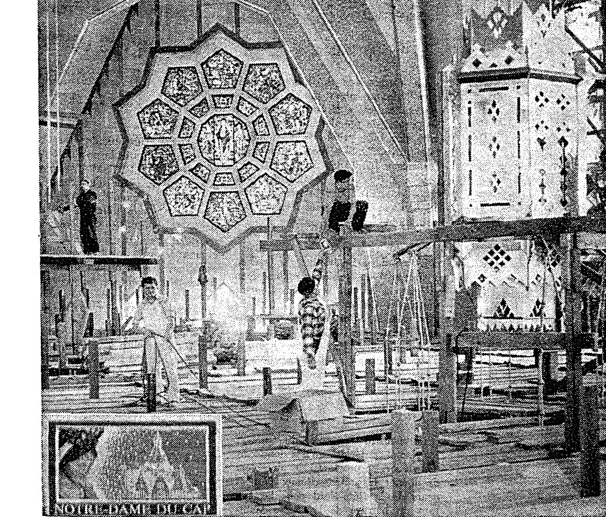
COTE MORALE: ADULTES

Américain 1961, 98 min. Comédie satirique réalisée et interprétée par Jack Webb avec Robert Mitchum.

Archie Hall et Bill Bowers découvrent que le service militaire dans l'aviation peut être une source de plaisirs, si on sait s'y prendre, et si on sait manoeuvrer les officiers. Tous deux font la grande vie et gagnent le coeur de deux jeunes filles. Après l'entraînement ils vont travailler ensemble dans une compagnie de cinéma; la vérité de leurs succès a été dévoilée à la fin de leur entraînement.

Cette satire de vie militaire se voit avec un certain plaisir pourvu qu'on ne s'arrête pas trop pour les invraisemblances.

Appréciation morale: Certaines légèretés des personnages féminins font réserver ce film aux adultes.



Sur les Chantiers de la "basilique" du Cap

AU SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME-DU-CAP, la finition intérieure de la future basilique nationale du Rosaire progresse régulièrement, comme en fait foi cette photo prise sur l'échafaudage, à 40 pieds du plancher. On peut déjà y admirer les splendides verrières du choeur, deux des six rosaces latérales et un magnifique lustre déjà installé (à droite). Le revêtement des murs se poursuit toujours: les ouvriers ont posé plus de 45,000 pieds de différents marbres dont les teintes s'harmonisent très bien avec les mosaïques recouvrant les charpentes de béton. En médaillon, on reconnaît le timbre récemment émis par le sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine pour nous rappeler notre "bonheur d'être de la génération des bâtisseurs de Notre-Dame".

L'assistance fédérale aux sans-travail

Pete Déchêne est un manoeuvre montréalais, père de quatre enfants. Tout l'hiver dernier, il fut sans emploi, et comme il n'avait pas d'assurance-chômage, il lui fallut demander de l'aide au Service du Bien-être de Montréal, jusqu'à la saison nouvelle.

Le chômage de Pete, le chômage saisonnier, est bien connu au Canada. Mais, on parle moins des chômeurs permanents que les services de bien-être municipaux, et autres bureaux de bien-être doivent aider.

L'aide aux chômeurs permanents est administrée par les provinces et les municipalités. En vertu de la Loi sur l'assistance-chômage, le gouvernement du Canada en paie la moitié. Selon les endroits, cette aide s'appelle assistance sociale, assistance générale, assistance générale au bien-être ou même encore "secours direct".

Dans les cas d'indigence prouvée, beaucoup de provinces et de municipalités accordent une aide supplémentaire aux gens qui reçoivent déjà la pension de vieillesse, l'Assistance-vieillesse, les Allocations aux aveugles ou les Allocations aux invalides. Là aussi, la quote-part fédérale est de cinquante pour cent.

Décrivant ce système dans un récent discours, l'hon. J. Waldo Monteith disait: "Le gouvernement fédéral est prêt à payer 50 p. 100 de toutes les dépenses provinciales et municipales de prestations supplémentaires. Nous n'en limitons même pas le montant. Si une province décidait de donner $100 par mois par exemple, nous en paierions la moitié".

La province et les municipalités décident qui doit être aidé et pour quel montant. Tout ce que le gouvernement fédéral exige c'est que les assistés soient sans travail et dans le besoin. Les personnes qui arrivent d'une autre province ont également droit à l'assistance.

Au cours de l'année terminée le 31 mars 1961, le gouvernement du Canada a versé quelque 51 millions de dollars en assistance-chômage.

Les tarifs d'assistance varient. Ils sont en général plus élevés dans les provinces industrialisées du centre et dans l'Ouest que sur la Côte Est. Les grandes villes ont habituellement des tarifs plus élevés que ceux des petites villes ou villages.

La participation fédérale ne couvre pas les frais médicaux. Mais le gouvernement participe à l'hospitalisation grâce au régime fédéral-provincial d'assurance-hospitalisation. La plupart des provinces aident les assistés à payer leurs frais médicaux.

Pour obtenir des renseignements détaillés au sujet de l'assistance-chômage, on doit s'adresser aux ministères provinciaux du Bien-être.

Certains commerciaux sont une insulte à l'intelligence humaine

Ottawa. — Les députés ont débattu, aux Communes, une résolution présentée par le député progressiste conservateur de York-Sudbury, M. J. Chester MacRae qui a proposé l'établissement d'un comité parlementaire spécial de 15 membres dont le rôle serait de faire enquête sur les annonces commerciales et de recommander des mesures tendant à prévenir les annonces frauduleuses ou abusives.

M. MacRae a affirmé que certains commerciaux aussi bien à la radio qu'à la télévision sont une véritable insulte à l'intelligence humaine. Il y a des Canadiens qui se font soutirer des millions de dollars par des fraudes de soldes de vitamines.

Les boîtes de flocons de maïs ou de blé soufflé sont à moitié remplies de jouets pour les enfants et les boîtes de savon sont à demi-remplies d'essuie-mains.

M. McRae a affirmé que leus réclames à la TV sont trop longues et trop tapageuses.

De son côté, le député NPD de Peterborough, M. Walter Pitman, a souligné que les annonceurs se servent des enfants pour mousser les ventes de leurs produits.

Les réclames des maisons de prêts n'ont rien à voir avec la réalité, a-t-il ajouté.

UN SOUHAIT

Le député conservateur de Halifax, M. Robert McCleave, a exprimé le souhait qu'un bon jour les gens adoptent le savon de marque "X", que les speakers qui annoncent des cigarettes ou des breuvages gazeux s'étouffent en plein milieu de leur texte et que les personnes annonçant de la bière titubent ou tombent sur le derrière.

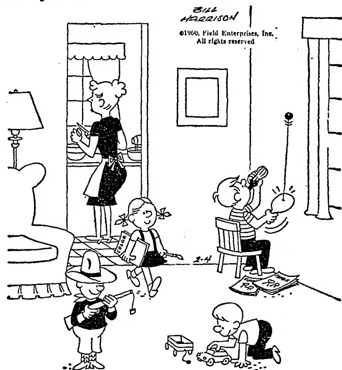
Il a soutenu que la grande majorité des éditeurs ou des propriétaires de postes de radio ou de télévision ainsi que les agences de publicité accueilleraient favorablement la formation d'un comité parlementaire de la publicité.

La liberté de la presse n'autorise pas l'irresponsabilité. Il s'est dit d'avis que les règlements concernant les réclames des aliments et des médicaments ne sont pas suffisamment stricts.

Berlin-Ouest doit être démilitarisée

Moscou. — Le premier ministre Khrouchtchev a dit qu'il se montrerait patient dans le règlement de la question berlinoise mais il a ajouté que l'Union soviétique ne peut remettre indéfiniment le règlement de ce problème. Adressant la parole à l'occasion d'un ralliement politiqu, au Kremlin, Khrouchtchev a précisé que le but visé par Moscou consiste en la conversion de Berlin-Ouest en une ville libre, démilitarisée et dans la liquidation du régime d'occupation. Il a ajouté qu'une entente avec les pays occidentaux à ce sujet faciliterait la restauration de la coopération entre l'Union soviétique et ses anciens alliés.

Devinez qui . . .



. . . a reçu une punition

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 2/62/TNO — GRAVELAGE DE LA ROUTE MACKENZIE A PARTIR DE HAY RIVER EN ALLANT VERS LE SUD, DU MILE 0 AU MILE 51, TERRITOIRES DU NORD-OUEST", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI, 26 AVRIL 1962.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.), Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver; M. J.-E. Savage, ingénieur régional Direction du génie (aménagement), 10225-100e Ave., Edmonton; Ministère des Tarvaux publics, 414, édifice Public, Calgary; M. R.-B. Angus, ingénieur régional adjoint, Ministère des Travaux publics, Yellowknife.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

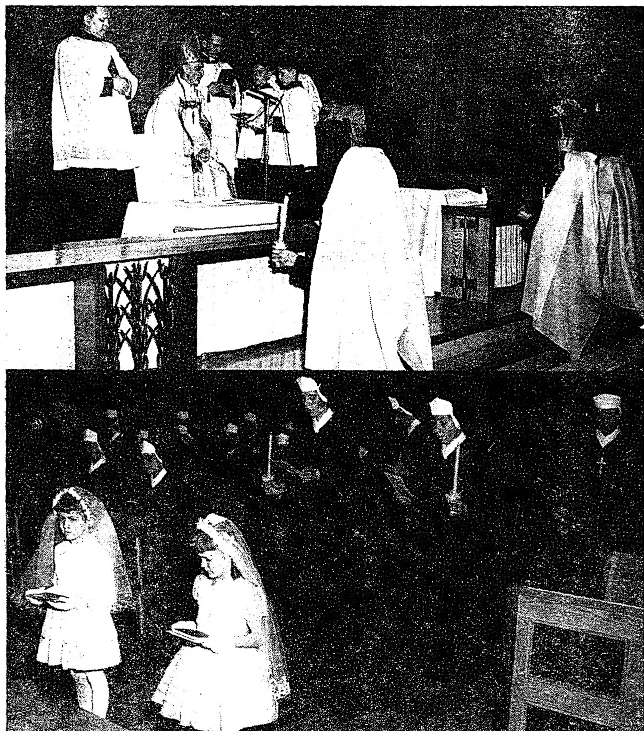
Si la soumission est de $25,000. ou plus on ne tiendra compte que de celles —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.



Prise d'habit de trois postulantes des Soeurs de l'Assomption de la S.V. de Saint-Paul, Alberta, sous la présidence de S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., Agenouillées à la balustrade on voit Soeur Marie-Alice Doucet, qui vient de recevoir le nom de Soeur Alice-des-Anges; Soeur Marie-Louise Jodoin, devenue Soeur Louise-Irène; et Soeur Marguerite Mercier, en religion: Soeur Marguerite-des-Lys. — Photographie du bas: Profession religieuse: Soeur Lise-Thérèse Doré de Maillardville, C.C.) et Soeur Bernadette-des-Anges (Bernadette Potvin, de Vancouver, C.C.) s'avancent pour émettre leurs voeux de religion.

Impressiannante cérémonie de prise d'habit et de profession chez les Soeurs de l'Assomption de la S.V.

Inoubliable journée que les figurantes de la cérémonie de ce 24 mars 1962. Trois jeunes filles vont revêtir le costume des Soeurs de l'Assomption de la S.V. et deux autres vont faire leur première profession.

S.E. Mgr Philippe Lussier, évêque de Saint-Paul, en un magnifique sermon de circonstance, met en pleine lumière la grandeur et les beautés de la vie religieuse, en associant celle-ci aux joies et aux devoirs actuels de l'Eglise, dans son sublime travail préparatoire au Concile oecuménique. En voici quelques extraits:

"Mes bien chères Soeurs qui vivez dans la vie religieuse, "Sursum corda !" élevez vos coeurs et vos âmes au plus haut point de votre idéal religieux. Le temps est venu de donner votre pleine valeur au service de l'Eglise.

"Vous aussi, jeunes Soeurs, qui avancez ce matin pour faire profession et recevoir le Saint-Esprit, Sursum Corda ! Que vos coeurs soient soulevés par la joie: la joie de votre jeunesse, la joie de votre pureté, la joie du don de vous-mêmes à Dieu et aux nobles causes de l'Eglise; la joie des grandes grâces du Ciel en ce beau jour; la joie de faire des voeux et de prendre l'habit en cette année du Concile. Vous êtes privilégiées !

"A vous aussi, jeunes filles catholiques ici présentes, à vous en particulier que le Seigneur invite, je répète ces paroles de la liturgie: "Sursum corda," en haut les coeurs; oui, rêvez de vous donner au service de l'Eglise en cette époque glorieuse de son histoire. Offrez vos bras, vos coeurs, votre vie pour que l'oeuvre divine du Salut soit réalisée dans notre pauvre monde. Vous êtes l'espoir de demain. Il faut qu'à votre mort, le monde soit meilleur parce que vous aurez vécu; parce que vous aurez compris et accompli votre devoir à cette époque particulière de l'histoire.

"Oui, nous voici donc à une époque où le Christ-Jésus veut renouveler, intensifier son Oeuvre divine du Salut du monde. Il veut pour ainsi dire frapper un grand coup pour réveiller la foi et la conscience des hommes, et les engager à le suivre là où Il veut les conduire malgré toutes les autres attirances. De nouveau, il envoie ses Apôtres porter la lumière de l'Evangile à toutes les nations, anciennes ou nouvelles. Il renouvelle en faveur du monde les merveilles de la Pentecôte.

"L'Eglise doit puiser dans l'Evangile ,dans le Christ lui-même, une grande réserve de vitalité divine et l'injecter comme un sérum bienfaisant dans les veines de l'organisme humain d'aujourd'hui. C'est une clinique médicale de grande envergure qui est nécessitée par la condition maladive du monde.

"C'est à cette grande tâche que tous sont convoqués; et vous aussi, mes Soeurs, et vous jeunes filles que Dieu appelle et que l'Eglise attend. Hâtez-vous, le monde a plus besoin d'infirmières des âmes que de celles du corps. Ce devoir est urgent.

"Et voici que des négateurs de Dieu, des militants de l'athéisme, ont réussi par leur action organisée, à faire empoisonner un grand nombre de peuples par la propagande du communisme athée. Plus que jamais alors, il nous faut être vigilants et conscients de nos devoirs. L'Eglise a besoin de toutes les bonnes volontés de ses fils et de ses filles. Elle a besoin de vous, mes Soeurs, pour rendre témoignage à ces valeurs spirituelles que le Christ est venu apporter au monde, et par lesquelles seules, il sera sauvé. Que par votre exemple lumineux et votre apostolat persévérant un grand nombre soient vivifiés et sauvés à jamais!

"Quelle grande et belle mission est la vôtre ! Plus que jamais, il faut dire Sursum Corda ! Réjouissez-vous de ce que de nouvelles compagnes vous sont données par Dieu; et priez pour que d'autres les suivent plus nombreuses encore.

"Réjouissez-vous, parents chrétiens ! Bénissez le Seigneur d'avoir honoré votre foyer d'une vocation religieuse. Réjouissez-vous du privilège qui vous est fait d'offrir une collaboratrice consacrée à Dieu et à l'Eglise à cette époque importante de la vie de l'Eglise !

"Et vous, jeunes Soeurs, Sursum Corda ! Chantez le magnificat de la reconnaissance, en priant Dieu humblement de vous aider à être toujours fidèles à vos saintes obligations. Vous avez été vêtues du vêtement du salut; enveloppées du voile de la joie; et si vous êtes fidèles, vous serez revêtues du manteau de la gloire. Ainsi soit-il."

En visite

Madame Arthur Riel, de Springfield, Mass. était de passage à Edmonton, ces jours derniers, et elle a tenu à visiter les bureaux de "La Survivance". Elle était accompagnée de son fils, le Dr Guy Blanchard, de Montréal.

Madame Riel a vécu de longues années à Edmonton, alors qu'elle était l'épouse de feu Raoul Blanchard.

Participants au référendum du 8 avril

Le Consulat de France nous communique que bon nombre de Français se prévaudront de leur droit de vote pour participer au référendum de dimanche prochain, 8 avril. Ce sont ceux qui sont déjà inscrits sur une liste électorale de la Métropole ou des Départements ou Territoires d'Outre-Mer.

Un certain nombre d'entre eux voteront par procuration. Pour être habilité à voter par procuration il faut être inscrit sur une liste électorale et que le mandataire soit également sur la même liste. La procuration doit être signée en présence du Consul de France.

Horizons . . .

(suite de la première page)

en luttant, petit à petit. De scandale public, l'engagement actif d'une femme dans la politique municipale ou provinciale, devient de plus en plus acceptée. Cependant, on s'inquiète et se demande si vraiment ce rôle complémentaire à sa vie familiale, est opportun, nécessaire. Cette émancipation soudaine est-elle le fruit amer du dégoût du foyer, de la conception d'une tâche trop ingrate et monotone? Répond-elle à un besoin?

On a interrogé un grand nombre d'élèves de l'école N.-D. d'Acadie, de Moncton, N.-B., des étudiants de Sillery, P.Q., une religieuse éducatrice.

On a interrogé deux dames, trois — et quantité d'autres qui avaient ou ont encore les mains à la sauce. A ce nombre, s'ajoutent une dame Casgrain et sa compagne, interviewées à part, heureuses mamans totalisant 11 enfants. L'animateur, surpris de leur enthousiasme à la tâche, conciliant difficilement les casseroles avec les discours politiques, reçut de ses deux interlocutrices, la certitude qu'une telle vie peut même aider à un heureux épanouissement de la vie familiale, à une éducation civique et patriotique responsable et éveillée chez leurs enfants, à un sens du service plus poussé.

Rien de si formidable ne s'est passé dans cette petite demi-heure. Cependant, ce programme a jeté un peu de poudre à un feu qui s'allume dans la tourmente. Il a fait témoigner des jeunes qui ne peuvent faire autrement que d'affirmer la pauvreté de leur préparation civique et sociale. On a encore bien besoin de concours oratoire! Reconnaîtrait-on l'utilité et la pressante nécessité de se mêler aux choses publiques, quelle proportion de la gent féminine serait prête à en assumer une responsabilité quelconque? Il faut d'abord que l'intérêt s'affermisse, que quelques-unes fassent leur preuve et que la femme elle-même appelée par vocation à l'éducation première de ses enfants, réalise qu'elle PEUT jouer favorablement sur les cordes de la vie nationale.

Peut-on se demander à quel degré d'intensité ce "nouveau" rôle féminin est entré dans la vie des Canadiens ? Il semble bien que dans la masse, l'idée est encore à un stage embryonnaire: "Tant mieux si son mari, ses enfants, ses chaudrons et — ses cellules grises — lui en procurent le loisir !"

A.L.

La semaine

A Québec

La Corporation de Montréal Métropolitain ne subira pas de transformations radicales, si l'on en juge par les paroles du premier ministre au comité des bills privés de l'Assemblée Législative. Tout en reconnaissant que l'organisme n'est pas parfait, M. Lesage a affirmé que l'égalité des voix entre Montréal et les 14 municipalités de banlieue est la seule formule démocratique.

* * *

L'Assemblée Législative du Québec a approuvé en troisième lecture deux projets de loi qui seront maintenant soumis au Conseil Législatif. Le premier dissout officiellement la compagnie Beauharnois Light, Heat and Power L'autre permet aux hommes d'affaires et aux cultivateurs de contracter des emprunts remboursables en dix ans, contre la garantie de leur machinerie ou de leur équipement.

* * *

Le ministre du travail du Québec, M. Hamel, a déclaré qu'il a donné ordre au service provincial de placement de donner la préférence aux camionneurs de la Côte-Nord pour les travaux du barrage de la rivière Manicouagan.

* * *

Le lieutenant-gouverneur du Québec, M. Comtois, a été fait chevalier de grâce de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. C'est le gouverneur-général, M. Vanier, prieur de l'Ordre qui a annoncé cette nomination à Ottawa.

* * *

Le premier ministre du Québec, M. Lesage, a fait savoir qu'un pont sera construit sur le Saint-Laurent, entre Trois-Rivières et Saint-Grégoire-de-Nicolet, sur la rive sud. Le pont, long de 8 mille pieds, coûtera environ 25 millions.

* * *

Le président du Conseil canadien de l'industrie cinématographique s'en est pris à la censure. Sans nommer aucune province en particulier, M. Fischer s'est étonné que les films condamnés par les censeurs soient montrés à la télévision. Il a souligné, au congrès annuel des directeurs de cinémas du Québec, à Montréal, que la province perçoit la plus forte taxe d'amusement de tout le pays.

* * *

Une école d'arts et métiers sera construite à Asbestos, dans les Cantons de l'Est, au coût d'un million et un quart. C'est la compagnie Oméga, de Montréal, qui a obtenu le contrat. La première pelletée de terre sera soulevée dimanche, devant le ministre du Bien-être social, M. Lafrance, représentant de Richmond.

* * *

Trois importantes raffineries de sucre ont protesté de leur innocence, à Montréal, devant l'accusation d'avoir voulu établir un monopole dans l'est du pays. Les compagnies Acadia-Atlantic Sugar Refineries, Canada and Dominion Sugar, et Saint-Lawrence Sugar Rafineries, comparaîtront à leur enquête préliminaire le onze avril prochain.

Conseil de Vie Française

Un Congrès économique groupant des représentants de tout le Canada français soulignera le 25e Anniversaire du Conseil

A l'issue d'une réunion du Conseil de la vie française le président de cet organisme le R.P. T.-M. Landry, o.p., a annoncé la tenue d'un congrès sur les relations économiques entre le Québec et les groupes français de l'extérieur. Un spécialiste est à préparer un questionnaire qui sera envoyé aux groupes français des diverses provinces canadiennes ainsi qu'aux Franco-Américains. Les réponses permettront de tracer un tableau de la situation et serviront d'avance aux discussions.

La journée d'étude elle-même aura lieu fin septembre à Québec. Elle sera l'une des manifestations qui marqueront les noces d'argent du Conseil de la vie française. Les directeurs ont précisé plusieurs autres points du programme des célébrations. La remise du Prix Champlain 1962 se fera à ce moment-là, de même que les promotions à l'Ordre de la fidélité française. Le titulaire du Prix Champlain, est le R.P. Anselme Chiasson pour son oeuvre intitulé: Cheticamp.

Le Conseil de la vie française a envoyé des délégués à plusieurs congrès. Son président s'est rendu aux Etats-Unis conférer avec les directeurs du Comité de vie franco-américaine. Trois autres membres ont pris part au congrès des éducateurs à Montréal. M. Florian Carrière a assisté aux réunions du Comité du centenaire de la Confédération. Un délégué était aussi présent à la réunion annuelle de la Société canadienne d'établissement rural. Les rapports de ces délégations ont été remis aux directeurs de Vie française.

Le secrétaire a exprimé à l'honorable O. Fleming la satisfaction du Conseil pour l'adoption des chèques bilingues. Il a aussi écrit au T.H. Diefenbaker pour demander la nomination d'un sénateur acadien dans l'Ile du Prince-Edouard. Il a fait connaître au gouvernement du Québec l'opposition du Conseil au projet de repatriement de la constitution préconisé par l'honorable Fulton.

Le Conseil a délégué son secrétaire aux noces d'argent de la Société historique de Québec. Il sera également représenté à la semaine franco-ontarienne, fin avril à Ottawa. Il a donné un trophée à l'un des vainqueurs du concours de français en Ontario. C'est aussi le 35ème anniversaire de ce concours. Les directeurs ont décidé d'appuyer les démarches qui se font pour obtenir d'Ottawa une enquête sur le bilinguisme au Canada. Le délégué du Manitoba, M. le docteur P. E. Laflèche, a rendu hommage à M. Camille Fournier, décédé à Saint-Boniface le 7 mars. Le regretté disparu avait représenté sa province au Conseil de vie française de 1945 à 1948.

—On ne peut pas dire qu'un homme ait raté sa vie tant qu'il n'est pas mort.

* * *

—Devant l'honneur, il n'y a ni riche ni pauvre.

Alfred de Musset

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

4 mai

Le Cercle "Edmonton" de l'ACFA vous invite ainsi que vos amis à sa XIIIème Cabane à Sucre, qui aura lieu au Pavillon des Ventes, à Edmonton.

La semaine

Dans le sport

La Radio du Vatican a déclaré que la boxe professionnelle est condamnable parce que, d'après sa nature même, ses buts et ses méthodes, elle vise à blesser physiquement. Le communiqué écrit en des termes très sévères "la loi dure et sans pitié des affaires" et le "fanatisme" des foules dans la boxe professionnelle. Il dit que bien que l'Eglise n'ait pas encore pris officiellement position contre ce sport "les principes de la loi naturelle sont indiscutable et qu'il n'est besoin que d'une conscience droite pour en faire l'application." Le communiqué a en même temps clairement dit que les penseurs catholiques n'étaient nullement opposés au sport en général ni même à la boxe amateur ou à la boxe de gymnase. Le communiqué a été émis à la suite des problèmes soulevés par la grave blessure subit par Benny (Kid) Paret dans son match de championnat mondial mi-moyen à New-York la semaine dernière. L'état de Benny (Kid) Paret est encore très grave. Le jeune boxeur cubain est encore dans le coma et dans un état "critique".

* * *

D'autre part, le gouverneur Nelson Rockefeller n'a pas encore commenté le compte rendu de la Commission athlétique de l'Etat de New-York qui lui a été soumis au sujet du combat. Dans ce compte rendu la Commission a défendu son choix de Rubby Goldstein comme arbitre ainsi que le jugement de Goldstein en décidant d'arrêter le match quand il l'a fait et ajoute qu'un examen médical avait établi que Paret était en bonne condition physique avant le match.